

Faculté des sciences de la motricité

Être parent d'athlète : Rôles, besoins, difficultés et accompagnement

Enquête dans la pratique du tennis en
Belgique Francophone

Auteure : EL GHALI Céline
Promotrice : EECKHOUT Coralie
Co-promoteur : ROUQUETTE Olivier

Année académique 2024-2025

Master en sciences de la motricité, orientation éducation physique [120.0] -
EDPH2M finalité didactique

UCLouvain FSM : Déclaration d'utilisation des aides et outils Intelligence Artificielle (IA)

J'ai utilisé l'IA pour ce projet :
☒ Oui
☐ Non

Si vous avez utilisé l'IA dans ce travail, veuillez préciser comment ci-dessous :

Texte (par exemple, vérification orthographique, génération de texte, production d'idées, ...)

Le cas échéant, veuillez résumer (500 caractères maximum):

L'IA a été utilisée pour vérification orthographique, reformulation de phrases et pour structurer la rédaction de ce travail sur base de mes recherches personnelles.
Un programme d'IA a également été utilisé pour transformer les entretiens audio en verbatims (relus et corrigés manuellement).

Images

Le cas échéant, veuillez résumer (500 caractères maximum):

/

Code, aide à la programmation, ou algorithmes

Le cas échéant, veuillez résumer (500 caractères maximum):

/

Autres utilisations

Le cas échéant, veuillez résumer (500 caractères maximum):

/

Je connais les règles de l'UCLouvain en matière d'intelligence artificielle. Je déclare que toute utilisation / d'aides ou d'outils d'intelligence artificielle est explicitement mentionnée dans le présent formulaire de déclaration.

Nom

EL GHALI

Prénom

Céline

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma promotrice, Madame Coralie Eeckhout pour ses conseils avisés et son suivi tout au long de la conception et rédaction de ce mémoire. Merci à mon co-promoteur, Monsieur Olivier Rouquette.

Je souhaite également exprimer ma gratitude aux parents que j'ai eu l'occasion d'interviewer, pour leur disponibilité et l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Concernant mon parcours académique, merci à Aurélie pour son aide qui m'a permis de combler mes lacunes scientifiques durant mon bachelier. Merci également à Marine de m'avoir toujours tirée vers le haut.

Enfin, à ma maman et ma grand-mère, je suis profondément reconnaissante pour leur soutien infailible, qui a été un véritable pilier tout au long de cette aventure. Leur présence et leur encouragement m'ont permis de persévérer jusqu'à l'aboutissement de mes études.

Table des matières

1. INTRODUCTION	1
2. REVUE DE LITTERATURE.....	3
2.1. DÉFINITION DU SPORT ET DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE	4
2.2. LE TENNIS EN BELGIQUE	4
2.2.1. Organisation et chiffres clés	4
2.2.2. Particularités du tennis	4
2.3. IMPLICATION PARENTALE DANS LE SPORT.....	5
2.3.1. L'implication parentale dans le sport.....	5
2.3.2. Les styles parentaux dans le sport	6
2.4. L'EXPERTISE PARENTALE	8
2.5. LES RÔLES DES PARENTS DANS LE SPORT	11
2.6. LES DIFFICULTÉS DES PARENTS DANS LE SPORT	14
2.7. LES BESOINS ET L'ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS DANS LE SPORT	16
2.7.1. Les besoins des parents.....	16
2.7.2. L'accompagnement des parents	17
2.8. OBJECTIF ET INTÉRÊT DE LA RECHERCHE	18
3. MÉTHODOLOGIE	19
3.1. APPROCHE QUALITATIVE	19
3.2. COMITÉ D'ÉTHIQUE.....	20
3.3. SÉLECTION DES PARTICIPANTS	20
3.4. DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON	21
3.5. CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ ET CONFIDENTIALITÉ.....	21
3.6. LES ENTRETIENS	22
3.7. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES	23
3.7.1. Analyse descriptive.....	23
3.7.2. Analyse qualitative	23

4.	RESULTATS	25
4.1.	RÔLE D’UN PARENT DE JOUEUR DE TENNIS DE COMPÉTITION.....	28
4.2.	DIFFICULTÉS D’UN PARENT DE JOUEUR DE TENNIS DE COMPÉTITION	31
4.2.1.	<i>Partie 1 : Difficultés</i>	<i>31</i>
4.2.2.	<i>Partie 2 : Impact sur la vie de famille.....</i>	<i>34</i>
4.3.	BESOINS D’UN PARENT DE JOUEUR DE TENNIS DE COMPÉTITION ET AIDES SOUHAITÉES	35
4.4.	ÉMOTIONS POSITIVES ET NÉGATIVES D’UN PARENT DE JOUEUR DE TENNIS DE COMPÉTITION ET IMPACT SUR LA VIE QUOTIDIENNE	40
4.4.1.	<i>Partie 1 : Émotions positives et négatives des parents</i>	<i>40</i>
4.4.2.	<i>Partie 2 : Impact des émotions sur la vie quotidienne.....</i>	<i>42</i>
4.5.	BIEN ÊTRE PARENTAL DANS LEUR RÔLE.....	43
4.6.	CROYANCE DES PARENTS CONCERNANT LEUR RÔLE	44
5.	DISCUSSION.....	46
5.1.	DISCUSSION DES RÉSULTATS	47
5.2.	LIMITES DU MÉMOIRE	52
5.3.	RECHERCHES FUTURES	53
6.	CONCLUSION	54
7.	RÉFÉRENCES	56
8.	ANNEXES	62
8.1.	ANNEXE 1 : ENTRETIEN SEMI-STRUCTURÉ.....	62
8.2.	ANNEXE 2 : LETTRE D’INFORMATION ET FORMULAIRE DE CONSENTEMENT.....	63
8.3.	ANNEXE 3 : AFFICHE DE RECRUTEMENT AVEC QR CODE	65
8.4.	ANNEXE 4 : EXTRAITS COMPLÉMENTAIRES DE L’ANALYSE PAR THÉMATIQUE	66

1. Introduction

Depuis plusieurs décennies, l'implication parentale dans le sport est un sujet de plus en plus étudié (Harwood et al., 2019). En effet, leur rôle, qu'il soit logistique, émotionnel ou organisationnel est vraiment central dans le parcours de leur enfant athlète ((Harwood & Knight, 2015) ; (Holt & Tamminen, 2010)). Les parents jouent un rôle déterminant dans le parcours sportif de leur enfant, leur influence peut être bénéfique ou, au contraire, problématique. Il est très important que l'implication parentale soit bien dosée afin de contribuer au plaisir et à la progression du jeune athlète, voire à l'atteinte au sport de haut niveau (Fraser-Thomas & Côté, 2009). À l'inverse, une implication mal adaptée, telle qu'une pression excessive ou des attentes irréalistes, peut amener à l'épuisement psychologique et l'abandon du sport (Bois et al., 2009). Il est donc primordial d'identifier les éléments d'une implication parentale favorable, qui encouragent la motivation et la persévérance, afin d'accompagner au mieux les enfants dans leur parcours sportif (Knight et al., 2010).

Selon Fredricks & Eccles (2004), les parents remplissent trois rôles principaux dans la pratique sportive de leur enfant : ils sont modèles, interprètes et créateurs d'expériences. En tant que modèles, ils influencent leur enfant en fonction de leur propre rapport au sport, par exemple en étant eux-mêmes sportifs. En tant qu'interprètes, ils l'aident à donner du sens à ses expériences sportives, ce qui déterminera par la suite sa motivation et sa confiance. Enfin, en tant que créateurs d'expériences, ils l'encouragent à s'investir dans son sport, en lui permettant l'accès aux entraînements et compétitions, et en l'accompagnant au quotidien. Ces rôles variés font des parents des soutiens essentiels, tant émotionnels qu'organisationnels (Wolfenden & Holt, 2005). Cependant, cette implication peut parfois être excessive et inappropriée ce qui engendre une pression néfaste sur l'enfant (Difiori, 2002).

En effet, il est vrai que plusieurs études montrent que le soutien parental favorise l'épanouissement et la progression des jeunes sportifs (Knight et al., 2010). Malheureusement, certains comportements inadaptés peuvent engendrer du stress, un épuisement précoce, voire un abandon de la pratique (Bois et al., 2009). Par exemple, d'après une étude menée dans le tennis junior, 59 % des parents ont un impact positif sur le développement de leur enfant, et 36 % adoptent des

comportements jugés négatifs, tels qu'une pression excessive sur les résultats ou en critiquant trop sévèrement leur enfant après un match (Gould et al., 2006).

L'une des raisons de ces comportements est le manque d'accompagnement des parents dans leur rôle (Gould, 2004). De nombreuses études concernant l'implication parentale dans le sport ont étudié les préférences des jeunes athlètes concernant les comportements de leurs parents. (par exemple, Knight et al., 2010, 2011) . Ces recherches mettent généralement l'accent sur les comportements parentaux dits adaptés et non adaptés et leurs conséquences sur la motivation, le bien-être et la performance des jeunes athlètes, (par exemple, Gould et al., 2006). Toutefois, peu d'études se sont réellement intéressées aux parents eux-mêmes, à leurs difficultés, leurs croyances parentales concernant leur propre rôle, leurs besoins dans cet accompagnement. Être parent d'un jeune athlète est un rôle très complexe et particulièrement dans un sport aussi exigeant que le tennis de compétition. Comme nous le verrons un peu plus tard, cela implique des sacrifices, des choix difficiles et parfois une pression émotionnelle importante. Mieux comprendre les attentes et les difficultés de ces parents, permettrait d'améliorer l'expérience des enfants, mais aussi de leur apporter un soutien adapté pour les aider à gérer au mieux leur rôle. Beaucoup d'entre eux ne savent pas comment s'impliquer de manière constructive et équilibrée, les parents reçoivent peu ou pas de formation sur la façon d'aider leur enfant à se développer dans leur sport (Gould, 2004). Pourtant, des recherches montrent que lorsque les parents sont informés et accompagnés, ils adoptent des attitudes plus adaptées et bénéfiques pour leur enfant (Harwood & Knight, 2015).

Ce mémoire vise à combler cette lacune en analysant les rôles perçus, les difficultés rencontrées et les besoins des parents d'athlètes dans le tennis. Nous avons choisi le tennis comme sport d'étude car il contient des particularités propres aux sports individuels et qu'il implique des difficultés aussi bien émotionnelles qu'organisationnelles. En Belgique, les jeunes joueurs doivent participer à des tournois tout au long de l'année afin de progresser dans leur classement, ce qui exige une organisation pointilleuse de la part des familles. Les parents jouent un rôle central dans ce parcours : ils assurent les déplacements, financent le matériel, les entraînements et les compétitions, tout en adaptant leur emploi du temps professionnel et familial. Cette implication ne s'arrête pas à l'accompagnement

logistique, elle demande également du soutien moral et émotionnel, indispensables pour faire face aux exigences et aux pressions de la compétition. Afin d'explorer cette réalité avec précision, cette étude se fera via une approche qualitative. Nous élaborerons des entretiens semi-structurés auprès de parents de joueurs de tennis de compétition. Cette méthodologie permettra d'accéder aux ressentis personnels des parents, ce qui permettra une compréhension plus précise de leur vécu. Contrairement à une approche purement quantitative, qui se limiterait à mesurer des tendances générales, cette méthode donne la parole aux parents eux-mêmes, en mettant en lumière leur perception de leur rôle, de leurs difficultés et des besoins qu'ils ressentent pour mieux accompagner leur enfant dans son parcours tennistique.

À travers ce mémoire, nous chercherons donc à mieux comprendre comment les parents perçoivent leur propre rôle dans le tennis de compétition, quelles difficultés ils rencontrent et quels sont leurs besoins pour mieux accompagner leur enfant dans cette pratique exigeante. La question recherche qui guidera cette réflexion est donc la suivante : quels sont les rôles, les difficultés rencontrées et les besoins des parents de jeunes joueurs de tennis de compétition en Belgique francophone ?

2. Revue de littérature

Cette partie théorique est organisée en plusieurs sections afin de mieux comprendre le rôle des parents dans le sport de compétition. D'abord, nous définirons ce qu'est le sport et l'activité physique pour bien situer le sujet et distinguer ces deux notions. Ensuite, nous nous intéresserons aux spécificités du tennis, en expliquant son fonctionnement en Belgique ainsi que ses particularités en tant que sport individuel. Nous examinerons ensuite l'implication des parents dans le sport, en analysant ses différentes formes, ses effets positifs et négatifs, ainsi que les styles parentaux et leur influence sur les jeunes athlètes. Par la suite, nous explorerons les multiples rôles que les parents jouent dans l'accompagnement sportif de leur enfant, avant de nous pencher sur les principales difficultés auxquelles ils sont confrontés. Enfin, nous aborderons les besoins des parents et les solutions qui peuvent les aider à mieux gérer leur implication. Bien que cette revue de littérature traite de la

parentalité dans le sport de manière générale, certaines études spécifiques au tennis viendront illustrer des enjeux propres à cette discipline.

2.1. Définition du sport et de l'activité physique

Selon l'OMS (*World Health Organization (WHO)*, 2024), l'activité physique désigne l'ensemble des mouvements du corps entraînant une dépense énergétique, pratiqués dans divers contextes dans le but d'améliorer la santé. À l'inverse, Margaritis (2024) définit le sport comme une activité structurée et compétitive, reposant sur des techniques codifiées et visant la performance.

Ainsi, tandis que l'activité physique met l'accent sur le bien-être et la santé, le sport s'inscrit dans une logique de compétition et de dépassement de soi.

2.2. Le tennis en Belgique

2.2.1. Organisation et chiffres clés

En Belgique francophone, le tennis est encadré par la fédération qui se nomme Association Francophone de Tennis (AFT), qui regroupe 350 clubs et compte plus de 85 000 affiliés. En 2021, ce chiffre fait du tennis le deuxième sport le plus pratiqué en Fédération Wallonie-Bruxelles (*Tennis Wallonie-Bruxelles*, s. d.).

2.2.2. Particularités du tennis

Le tennis possède des caractéristiques bien spécifiques. Contrairement aux sports collectifs, c'est un sport avant tout individuel : il n'y a ni remplaçant, ni pause, ni possibilité de recevoir des conseils en plein match. Les joueurs doivent donc sans cesse adapter leur tactique en fonction de nombreux éléments, comme la surface du terrain, l'altitude, le type de balles ou encore le format de la compétition (Crespo & Reid, 2007).

Ces spécificités nécessitent une solide préparation mentale et technique, car le joueur doit apprendre à gérer seul la pression et les imprévus. Il doit faire preuve

d'une grande autonomie émotionnelle et s'adapter constamment aux situations car il n'aura pas droit à un coaching durant le match. Ces traits de la compétition impactent également les parents, qui doivent faire face aux contraintes organisationnelles et émotionnelles liées à l'accompagnement de leur enfant dans la compétition (Cowden et al., 2014).

En Belgique, dès 3 ans, les enfants peuvent commencer le tennis en club, et ils peuvent participer à leurs premières compétitions dès 5 ans. Pour rendre l'apprentissage plus adapté, l'AFT a mis en place le « Tennis évolutif », c'est un système qui adapte le matériel (raquettes, balles, terrains) en fonction de l'âge, des capacités et de la morphologie des enfants. Grâce à cela, les enfants sont directement mis en situation d'opposition dès leur arrivée au club, ce qui permet une progression adaptée à leur développement et une immersion dans la compétition dès le plus jeune âge (*Tennis Wallonie-Bruxelles*, s. d.). Cependant, l'AFT souligne un problème majeur : plus de 75 % des jeunes affiliés de moins de 12 ans ne participent pas à des matchs officiels. Ce chiffre met en évidence un écart trop important entre l'école de tennis et la compétition. Afin d'améliorer cela, la fédération cherche donc à rendre la compétition plus accessible et attrayante. En résumé, tout cela met en lumière l'objectif principal de l'AFT qui est de former des compétiteurs (*Tennis Wallonie-Bruxelles*, s. d.).

2.3. Implication parentale dans le sport

2.3.1. L'implication parentale dans le sport

L'implication des parents dans la pratique sportive de leur enfant joue un rôle essentiel dans son développement, elle influence autant son bien-être que sa progression dans la discipline. Plusieurs recherches ont cherché à analyser cette implication, afin de mettre en lumière des comportements parentaux qui peuvent avoir un effet positif ou négatif sur l'expérience sportive des jeunes athlètes.

Différentes théories ont été développées dans le cadre du tennis. DeFrancesco & Johnson (1997) ont développé la théorie de l'implication parentale optimale, qui repose sur trois piliers : le partage des objectifs entre parents et enfants, la création

d'un climat émotionnel favorable et l'adoption de comportements appropriés lors des compétitions. Lorsque ces éléments sont alignés, l'implication parentale devient optimale pour le soutien et l'épanouissement du jeune joueur.

Cependant, une étude menée par Gould et al. (2006) auprès d'entraîneurs de tennis juniors aux États-Unis a révélé des attitudes problématiques chez certains parents. Parmi les plus courantes nous retrouvons l'obsession du résultat, des attentes irréalistes, un coaching parental, des critiques répétées et la surprotection. Parmi ces comportements, les plus préoccupants restent la pression excessive sur la victoire, les critiques répétées et le manque de contrôle émotionnel des parents. À l'inverse, les entraîneurs soulignent également l'impact positif des parents qui s'investissent de manière constructive et adaptée. Leur soutien financier et logistique permet aux jeunes athlètes de s'entraîner dans de bonnes conditions et de participer aux compétitions. Cependant, ce qui influence le plus l'expérience sportive des enfants, selon Gould et al. (2006) reste le soutien émotionnel de ses parents. Encourager son enfant, lui transmettre une attitude positive et l'apprentissage de responsabilité sont des facteurs déterminants pour son engagement et son épanouissement dans le sport.

2.3.2. Les styles parentaux dans le sport

En plus des comportements propres à chaque parent, il existe plus spécifiquement des approches éducatives de ces derniers qu'on appelle des styles parentaux. Darling & Steinberg (1993) définissent cela comme un ensemble d'attitudes influençant le développement de l'enfant. Baumrind (1971, 1978) a établi une classification des styles parentaux, approfondie par Maccoby et Martin (1983, cités dans Knight & Holt, 2014), en fonction de deux critères :

- L'exigence : le niveau d'attentes et de contrôle des parents.
- La réactivité : le niveau de soutien et d'encouragement apporté à l'enfant.

Cette classification identifie quatre styles parentaux :

- Autoritatif (démocratique) : exigeant et réactif, il combine discipline et soutien.
- Autoritaire : exigeant mais peu réactif, basé sur une discipline stricte.
- Permissif : réactif mais peu exigeant, laissant une grande liberté à l'enfant.
- Négligeant-rejetant : ni réactif ni exigeant, avec un faible investissement parental.

Plusieurs études indiquent que les parents qui adoptent un style autoritatif contribuent davantage à des résultats positifs chez leur enfant. Par exemple, Juntumaa et al. (2005) ont observé que les jeunes hockeyeurs avec des parents « autoritatifs » exprimaient une plus grande satisfaction sportive et un engagement plus fort dans leur discipline. De même, ce style parental a été associé à un perfectionnisme sain (plutôt que malsain) chez les jeunes joueurs de football (Sapieja et al., 2011).

Les jeunes sportifs, eux-mêmes, ont des attentes précises concernant le rôle de leurs parents. Omli & Wiese-Bjornstal (2011) ainsi que Knight et al. (2010, 2011) ont mis en évidence que les jeunes sportifs attendent de leurs parents du respect, un langage corporel positif et un soutien adapté à chaque moment de la compétition. Avant le match, ils recherchent des encouragements liés à la préparation ; pendant, ils souhaitent que l'attention soit portée sur l'effort plutôt que sur le résultat ; et après, ils attendent des feedbacks constructifs et positifs (Knight et al., 2011).

Cependant, l'implication parentale ne peut pas être considérée comme un modèle rigide. C'est un processus évolutif qui s'adapte aux besoins de l'enfant et aux exigences de la discipline sportive. D'après Knight & Holt (2014), l'implication parentale dans le tennis est un processus dynamique et individualisé, qui dépend du climat émotionnel familial et la capacité des parents à s'adapter aux besoins de leur enfant. Une implication optimale repose sur trois principes fondamentaux : encourager sans mettre de pression excessive, offrir un soutien émotionnel tout en favorisant l'autonomie, et ajuster son engagement en fonction de l'âge et du niveau de compétition. Leur théorie souligne l'importance d'un alignement entre les attentes des parents et celles de l'enfant. Il ne s'agit pas seulement de gérer l'aspect

logistique et émotionnel, mais aussi de s'assurer que l'enfant et ses parents partagent une vision commune de son projet sportif (Knight & Holt, 2014).

En outre, Knight & Holt (2014), montrent que les parents soutiennent leur enfant non seulement de façon directe, mais aussi en influençant indirectement le climat émotionnel autour de sa pratique sportive. Il ne s'agit donc pas seulement d'adopter les comportements dits « adaptés » en compétition, mais surtout de comprendre comment les pratiques parentales, c'est à dire comment ils encadrent l'enfant (sont-ils exigeants, soutenant, stressants ?), les objectifs visés (leurs attentes) et l'environnement familial se combinent pour influencer l'engagement global de l'enfant dans son sport. Leur étude met en évidence que les parents doivent être capables de décrypter les émotions de leur enfant, de s'informer sur son sport et de lui fournir des encouragements adaptés. Ces éléments, qui vont au-delà du simple encadrement sportif, sont identifiés comme essentiels dans le sport des jeunes (Gould et al., 2006). Un climat émotionnel sécurisant et adapté permet à l'enfant de mieux gérer la pression et de rester motivé sur le long terme (Knight & Holt, 2014).

Ces résultats montrent que l'implication parentale ne doit pas être perçue comme une simple somme d'actions isolées, mais comme un processus dynamique qui évolue en fonction des besoins de l'enfant et des exigences de la discipline (Knight & Holt, 2014).

2.4. L'expertise parentale

Harwood & Knight (2015) expliquent que certains parents développent des compétences spécifiques qui optimisent l'accompagnement de leur enfant. C'est ce qu'ils appellent "l'expertise parentale". Cette approche permet d'avoir équilibre entre engagement parental et autonomie de l'enfant, lui offrant ainsi les meilleures conditions pour atteindre son potentiel et optimiser sa performance, tout en maintenant une expérience sportive saine et motivante.

La figure 1 présente les six compétences nécessaires pour être un parent « expert ».

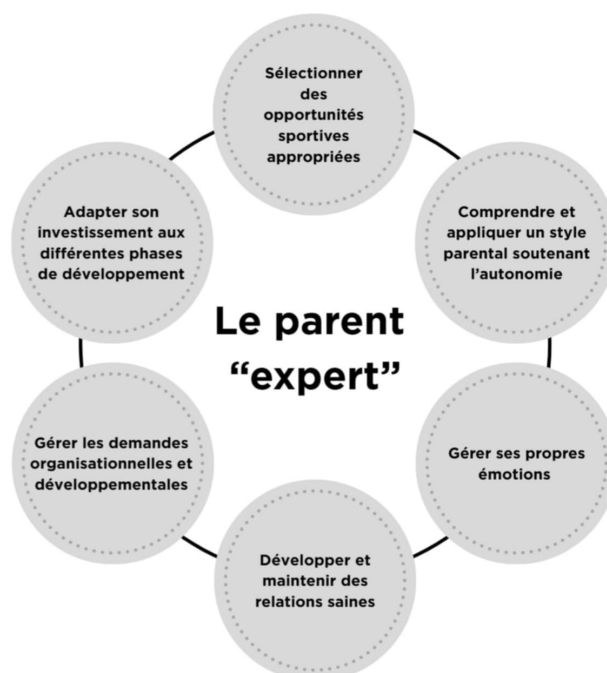


Fig. 1 Les six compétences de l'expertise parentale (d'après Harwood & Knight, 2015, cité dans Fournier, 2023, p. 95).

a) Sélection des opportunités sportives

Les parents experts choisissent les activités qui sont adaptées au développement de leur enfant. Ils privilégient une diversité d'expériences sportives, axées sur l'apprentissage par le jeu, avant d'introduire progressivement la compétition (Fredricks & Eccles, 2004). Lorsque l'enfant s'engage plus sérieusement, ils facilitent son accès à un cadre d'entraînement structuré (Côté, 1999).

b) Création d'un climat émotionnel sain

Le style parental adopté influence la perception du sport par l'enfant (Darling & Steinberg, 1993). Un style compréhensif, soutenant l'autonomie et l'implication de l'enfant dans la prise de décisions, est le plus bénéfique. Cette approche est encore plus efficace lorsque les deux parents sont cohérents dans leur accompagnement (Holt et al., 2009; Lienhart et al., 2020)

c) Gestion des émotions parentales

Un parent expert sait maîtriser son propre stress en compétition, offrant ainsi un modèle positif à son enfant (Knight & Holt, 2014). Les jeunes athlètes préfèrent que leurs parents valorisent l'effort et l'attitude, plutôt que le simple résultat (Lienhart & Nicaise, 2023).

d) Relations avec le milieu sportif

Les parents experts entretiennent des relations équilibrées avec les entraîneurs, en respectant leur rôle et en maintenant une communication constructive (Knight et al., 2010).

e) Stratégies de coping face aux défis du sport

Ils utilisent des stratégies d'adaptation efficaces pour gérer le stress organisationnel et émotionnel. Les stratégies centrées sur la maîtrise et la régulation interne sont les plus adaptées (Harwood et al., 2019), tandis que le désengagement peut être contre-productif.

f) Évolution du rôle parental

L'implication parentale change avec le temps. D'abord, les parents assurent un soutien logistique et éducatif. Puis, en fonction de l'intensité du parcours sportif, ils deviennent gestionnaires, organisant les entraînements et compétitions. Enfin, lorsque l'enfant atteint l'autonomie, ils deviennent plus conseiller, ils vont l'accompagner dans ses choix sportifs et professionnels tout en maintenant un soutien affectif constant (Lienhart & Nicaise, 2023)

Ainsi, l'expertise parentale est donc fondée sur un équilibre entre encadrement et autonomie, permettant à l'enfant de s'épanouir pleinement dans son parcours sportif (Harwood & Knight, 2015). Bien que ces auteurs ne fassent pas référence aux styles parentaux définis par Baumrind (1971, 1978), leur concept s'en rapproche sur plusieurs aspects. En effet, un parent expert ne cherche ni à tout contrôler ni à laisser son enfant livré à lui-même, mais adopte une posture qui favorise à la fois l'autonomie et le cadre structurant, ce qui correspond aux caractéristiques du style autoritatif décrit dans la littérature (Darling & Steinberg,

1993). Cette approche éducative semble particulièrement adaptée aux exigences du sport de haut niveau. En effet, le jeune athlète doit avoir la capacité de gérer la pression et de prendre des décisions autonomes afin d'optimiser sa réussite et son bien-être.

2.5. Les rôles des parents dans le sport

Les parents jouent un rôle bien plus large que celui d'accompagnateurs dans le parcours sportif de leur enfant. Ce rôle est essentiel mais il s'accompagne également de nombreuses responsabilités et défis. Être parent d'un jeune sportif implique de jongler entre soutien émotionnel, gestion des contraintes organisationnelles et adaptation aux exigences de la compétition (Harwood & Knight, 2015). Cette situation peut parfois créer un conflit, notamment lorsqu'il s'agit de laisser l'enfant gagner en autonomie. La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000) met en avant l'importance de l'autonomie dans la motivation des jeunes sportifs : plus un enfant est encouragé à prendre ses propres décisions, plus il développe une motivation durable et un bien-être psychologique. A l'inverse, sous l'effet du stress ou des exigences de la discipline, certains parents peuvent adopter une posture trop contrôlante, pensant bien faire, mais risquant en réalité de freiner l'autonomie de leur enfant (Harwood et al., 2019; Lienhart et al., 2020).

Le rôle de parent d'athlète est particulièrement complexe et multidimensionnel. En effet, Harwood & Knight (2015) soulignent que ces parents doivent faire face à une charge émotionnelle intense, notamment lors des compétitions. Durant ces moments éprouvants, ils sont spectateurs, souvent impuissants face aux difficultés rencontrées par leur enfant sur le terrain. Cette tension émotionnelle est bien illustrée par le témoignage de la mère de Rafael Nadal, qui décrit son incapacité à supporter la souffrance de son fils lors d'un match de tennis : « *Quand je regarde un match, je vois de loin s'il a des problèmes ou pas, et quand c'est le cas, je veux que le match se termine, je ne peux pas le regarder souffrir, c'est trop pour moi...* » (Rafaholics.com, 2010, cité dans Lienhart & Nicaise, 2023).

2.5.1. Les parents comme modèles, interprètes et créateurs d'expériences

Pour mieux comprendre les différents rôles des parents dans le sport, Fredricks & Eccles (2004) ont identifié trois fonctions clés : modèles, interprètes et créateurs d'expériences. À travers ces rôles, ils influencent l'engagement, la motivation et la perception que leur enfant développe vis-à-vis du sport.

Knight et al. (2024) complètent cette classification :

a) Les parents sont des modèles.

Leur attitude et leur comportement influencent directement la perception et l'investissement de l'enfant dans le sport (Fredricks & Eccles, 2004). Knight & Holt (2014) expliquent que les parents servent de références comportementales. Ils influencent l'engagement physique de leur enfant, mais aussi les réactions émotionnelles face à la victoire, la défaite ou l'effort. Ainsi, un parent qui affiche une attitude positive et respectueuse en compétition peut favoriser une meilleure gestion émotionnelle chez son enfant (Danioni et al., 2017).

b) Les parents sont des interprètes des expériences sportives de leur enfant

À travers leurs réactions, commentaires et échanges avant, pendant et après les compétitions, les parents influencent la manière dont l'enfant perçoit ses succès, ses échecs et son engagement sportif (Elliott & Drummond, 2017). Par exemple, lorsqu'un parent récompense systématiquement la victoire par des cadeaux ou des privilèges, cela peut orienter la perception de l'enfant sur l'importance du résultat au détriment du plaisir et de l'apprentissage (Fredricks & Eccles, 2004).

c) Les parents sont des créateurs d'expériences.

Leur soutien matériel, financier et organisationnel est indispensable à la participation sportive des enfants (Knight & Holt, 2014; Wolfenden & Holt, 2005). Ce rôle inclut le financement du matériel, des entraînements, des compétitions mais aussi l'organisation des déplacements et des plannings

(Brustad, 1993). De plus, l'importance accordée au sport par les parents se reflète aussi dans leurs propres comportements. Lorsqu'ils pratiquent eux-mêmes une activité physique et adoptent une attitude positive vis-à-vis du sport, leur enfant a davantage tendance à maintenir son engagement sportif (Knight & Holt, 2014).

Cependant, le soutien parental est indispensable mais, il peut aussi devenir une source de pression pour l'enfant lorsque les attentes sont excessives ou inadaptées à ses besoins. Les entraîneurs, en tant qu'observateurs privilégiés des interactions parent-enfant dans le sport, ont mis en évidence des comportements parentaux aux effets contrastés sur les jeunes athlètes. Les études de Gould et al. (2008) et Lauer et al. (2010) sur le rôle des parents dans le développement des joueurs de tennis juniors montrent, comme cité précédemment, que certains comportements peuvent être néfastes, tels que une focalisation excessive sur la victoire, des critiques récurrentes ou un manque de contrôle émotionnel en compétition. À l'inverse, les attitudes parentales positives sont un soutien affectif, une aide logistique et financière adaptée. Ces éléments déterminent et influencent la relation entre l'enfant et son sport, mais aussi la dynamique familiale et la motivation du jeune athlète.

Ces observations rejoignent celles de Fredricks & Eccles (2004) qui expliquent que le rôle principal des parents est « créateurs d'expériences » car les parents facilitent l'accès au sport tout en influençant la perception et la motivation de leur enfant. Cependant, il est essentiel que cet accompagnement soit adapté aux besoins de l'enfant et qu'il ne se transforme pas en une source de stress supplémentaire.

En conclusion, être parent d'un jeune athlète demande de trouver un équilibre entre accompagnement et autonomie, entre soutien et détachement. Un engagement parental bien ajusté permet non seulement de favoriser la progression de l'enfant dans son sport, mais aussi d'assurer son bien-être psychologique et son plaisir dans la discipline.

2.6. Les difficultés des parents dans le sport

Accompagner un enfant dans sa carrière sportive est un véritable défi pour les parents. En effet, ils doivent faire face à une multitude de responsabilités et de pressions. Lazarus (1999) et Lazarus & Folkman (1984, cité dans (Lienhart & Nicaise, 2023)) expliquent que les parents évaluent ces facteurs de stress selon un processus en deux étapes : d'abord, ils interprètent la situation en fonction de leurs valeurs et croyances (évaluation primaire), puis ils évaluent leur capacité à y faire face (évaluation secondaire). Par exemple, un internat peut être perçu soit comme un obstacle au soutien parental, soit comme une opportunité d'indépendance pour l'enfant. Cette perception influence directement leur ressenti et les stratégies qu'ils mettent en place pour gérer le stress.

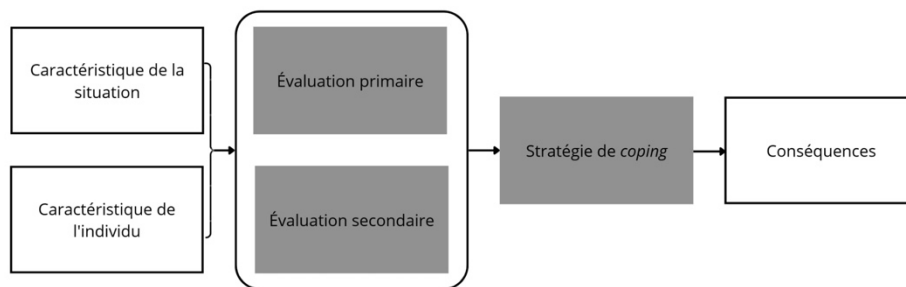


Fig. 2 La théorie cognitive motivationnelle relationnelle des émotions (d'après Lazarus, 1999 ; Lazarus & Folkman, 1984, cités dans (Lienhart & Nicaise, 2023)).

Lienhart & Nicaise (2023) identifient quatre grandes catégories parmi les principaux facteurs de stress.

1. Le stress organisationnel : la gestion des blessures, le suivi médical, les contraintes financières et la logistique des entraînements et compétitions.
2. Le stress lié au développement de l'enfant : l'équilibre entre études et sport, la motivation et les préoccupations sur son développement global.
3. Les facteurs de stress compétitifs : les parents doivent gérer leurs propres inquiétudes et leurs propres émotions lors des compétitions et soutenir leur enfant face aux échecs et aux doutes.
4. Les facteurs de stress personnels : les tensions familiales ou les rivalités entre parents.

Dans le tennis de compétition, ces facteurs de stress parentaux ne sont pas moindre. Une étude sur le comportement des parents et des jeunes joueurs de tennis révèle que 29 % des jeunes et 20 % des parents ont observé des comportements inappropriés chez d'autres parents (Lienhart & Nicaise, 2023). En effet, 64,3 % des athlètes ont déjà ressenti de la colère de la part de leurs parents après une défaite, surtout lorsque ces derniers estimaient que leur effort était insuffisant. Ils ont même souligné déjà avoir été gênés par le comportement de leurs parents en compétition, certains criaient pendant les matchs et dans les cas plus graves, cela pouvait aller jusqu'à des violences physiques.

Face à ces difficultés, les parents mettent en place des stratégies d'adaptation (stratégies de coping) pour gérer la pression (Harwood et al., 2019; Lienhart et al., 2020). Certains adoptent une approche centrée sur la maîtrise, en essayant de contrôler la situation : ils encouragent leur enfant, organisent la logistique, financent, recherchent des informations et s'appuient sur les professionnels des centres d'entraînement. D'autres privilégient une régulation interne, cherchant à relativiser la situation et à échanger avec d'autres parents pour alléger leur charge mentale et diminuer le stress. Enfin, certains parents optent pour une stratégie de désengagement, allant jusqu'à ne plus assister aux compétitions ou à envisager l'arrêt du sport pour leur enfant lorsque la pression devient trop forte.

Dans le cadre du tennis, les parents doivent également investir énormément de temps et d'argent. Gould et al. (2008) et Lauer et al. (2010) soulignent que le tennis, étant un sport individuel, rend l'enfant très dépendant de ses parents concernant l'aspect financier et pour les trajets. Cela augmente fortement leur charge mentale et émotionnelle.

Nous comprenons donc que le rôle des parents dans le sport de compétition ne s'arrête pas à un soutien logistique et émotionnel. Ils doivent faire face à de multiples facteurs de stress ce qui peut influencer leur bien-être et celui de leur enfant.

2.7. Les besoins et l'accompagnement des parents dans le sport

2.7.1. Les besoins des parents

On dit toujours que les parents font tout pour le bien de leur enfant, mais qui fait tout pour le bien des parents ? En effet, même si peu d'études accordent de l'importance aux besoins des parents dans le sport, ils existent. Gjaka et al. (2021), cité par Lienhart & Nicaise (2023), ont identifié cinq besoins majeurs exprimés par les parents d'athlètes européens.

- a) **Besoins de l'enfant :** Les parents reconnaissent leur rôle dans l'accompagnement de leur enfant dans leur sport. Ils souhaitent, par contre, être mieux accompagnés pour prendre des décisions. En particulier, ils expriment le besoin d'une aide logistique et demandent à recevoir une formation spécifique afin de mieux gérer leur temps, leur organisation familiale et leur investissement financier dans le projet sportif de leur enfant. De plus, ils aimeraient être conseillés sur la manière de gérer la récupération et les blessures.
- b) **Gestion de l'environnement sportif :** Les parents indiquent avoir besoin d'une communication régulière avec les acteurs du milieu sportif, notamment avec l'entraîneur. Si ce dernier n'est pas présent lors d'une compétition, ils souhaitent savoir quel est leur rôle exactement. Ils veulent également suivre les progrès de leur enfant, connaître le calendrier sportif, comprendre le processus de sélection et rester informés sur l'état de santé de leur enfant.
- c) **Gestion de l'environnement scolaire :** Ils souhaitent obtenir des informations sur les procédures, services et opportunités qui soutiennent le projet scolaire de leur enfant. De plus, ils souhaitent une formation qui les aidera à mieux comprendre leur rôle dans le contexte scolaire, aider leur enfant à se fixer des objectifs réalistes, que ce soit au niveau sportif ou académique, et améliorer leur connaissance des conditions nécessaires à sa réussite.
- d) **Connaissance des services et des politiques lié au double projet scolaire et sportif :** Il est important pour eux que leur enfant soit reconnu à la fois comme étudiant et sportif de haut niveau, même s'il n'est pas inscrit sur les

listes officielles. Ils aimeraient également que les entreprises collaborent avec les instances sportives pour soutenir ce double parcours.

- e) **Accès aux ressources éducatives pour les sportifs :** Les parents souhaitent que leurs enfants puissent suivre des cours en ligne, afin de réduire les contraintes logistiques et permettre à chacun d'étudier à son propre rythme.

2.7.2. L'accompagnement des parents

Le soutien aux parents ne doit pas être laissé au hasard. Harwood & Knight, (2015) expliquent qu'être parent d'un athlète n'est pas simplement du bon sens. Pour répondre aux besoins identifiés, des stratégies d'accompagnement ont été développées afin d'optimiser l'investissement parental.

Dans ce contexte, il est essentiel que les parents soient intégrés dès le début dans le projet sportif de leur enfant et de leur offrir un soutien éducatif pour comprendre les exigences du milieu sportif (Gjaka et al., 2021). Les fédérations et clubs devraient mettre en place des formations adaptées, sous forme d'ateliers en présentiel ou en ligne, pour leur offrir des outils concrets sur l'interaction avant, pendant et après les compétitions.

Ces formations devraient notamment inclure :

- Des conseils sur la communication parent-enfant en compétition, en favorisant le soutien et l'encouragement plutôt que la pression sur la performance.
- Des stratégies pour mieux gérer leurs propres émotions, grâce à des mises en situation, des jeux de rôle ou des exercices de gestion du stress (ex. techniques de respiration, recadrage cognitif).
- L'importance des échanges entre parents, qui permettent de partager des expériences et de créer un réseau de soutien face aux défis communs.

Enfin, un dialogue régulier entre parents et enfants doit être encouragé, car les perceptions diffèrent souvent : les jeunes athlètes ressentent parfois moins de soutien et plus de pression que ce que leurs parents pensent leur offrir (Lienhart & Nicaise, 2022). Par ailleurs, une communication continue avec les entraîneurs est essentielle pour clarifier les rôles de chacun et suivre les progrès de l'enfant de manière plus constructive.

2.8. Objectif et intérêt de la recherche

Malgré l'intérêt croissant pour l'implication parentale dans le sport des jeunes athlètes, peu d'études se sont spécifiquement concentrées sur la perception des parents de jeunes joueurs de tennis de compétition en Belgique francophone. Les recherches existantes (par exemple : Darling & Steinberg, 1993; Harwood & Knight, 2015) ont principalement exploré l'influence parentale sur la performance des enfants, les types de soutien apportés, ou encore les conflits potentiels. Toutefois, la manière dont les parents eux-mêmes vivent cette implication, les difficultés qu'ils rencontrent, et leurs besoins spécifiques restent relativement peu documentés.

L'objectif de cette étude est donc de mieux comprendre ces aspects en réalisant une recherche qualitative basée sur des entretiens semi-structurés auprès de parents de jeunes joueurs de tennis âgés de 7 à 18 ans. La question de recherche est la suivante: Quels sont les rôles perçus, les difficultés rencontrées et les besoins des parents de jeunes joueurs de tennis de compétition en Belgique francophone ?

Cette recherche vise à combler un manque dans la littérature en apportant une compréhension approfondie des expériences vécues par les parents. Les résultats pourraient non seulement contribuer à une meilleure prise en compte de leurs besoins, mais aussi potentiellement orienter des recommandations pratiques pour améliorer l'accompagnement et le soutien offerts par les clubs de tennis et les instances sportives.

3. Méthodologie

Dans cette section, nous détaillerons la méthodologie adoptée pour cette étude afin de mieux comprendre les perceptions des rôles, des difficultés et des besoins des parents de jeunes joueurs de tennis de compétition. Nous commencerons par expliquer le choix de l'approche qualitative, en justifiant son adéquation pour explorer les expériences subjectives des participants. Par après, nous présenterons la demande d'approbation du comité éthique concernant notre étude. Ensuite, nous décrirons les critères de sélection des participants, qui ont permis de constituer un échantillon représentatif de parents de jeunes joueurs de tennis. Nous présenterons également la méthode de recrutement, qui a impliqué l'utilisation des réseaux sociaux et la technique de « boule de neige ». Nous poursuivrons en détaillant la conduite des entretiens semi-structurés, qui ont constitué le principal outil de collecte des données, ainsi que les modalités pratiques de leur réalisation. Enfin, nous préciserons la méthode d'analyse des données, qui a consisté en une analyse thématique des transcriptions d'entretiens. Cette section permettra ainsi de comprendre comment chaque étape de la méthodologie a été pensée pour répondre aux objectifs de l'étude et garantir la fiabilité des résultats tout en respectant l'éthique de la recherche.

3.1. Approche qualitative

Dans cette étude, nous avons choisi une approche qualitative afin d'explorer en profondeur les perceptions des rôles, les difficultés et les besoins des parents de jeunes joueurs de tennis de compétition. L'approche qualitative est idéale pour comprendre les expériences personnelles et subjectives des participants, permettant de saisir des éléments plus nuancés et détaillés de leurs vécus. Notre objectif n'était pas de rechercher des données quantitatives ou des généralisations, mais bien de recueillir des témoignages authentiques et d'explorer les réalités vécues par ces parents dans le domaine particulier du tennis de compétition. Cette méthode permet d'aborder des dimensions souvent négligées dans les études quantitatives, comme les émotions ressenties, les perceptions des rôles parentaux et les défis quotidiens. Ainsi, nous avons cherché à mieux comprendre comment ces parents vivent leur

engagement et quels sont les besoins spécifiques qu'ils rencontrent dans ce contexte particulier.

3.2. Comité d'éthique

Nous avons dû introduire une demande d'approbation d'un projet de recherche impliquant la participation de personnes humaines au comité d'éthique IPSY (UCL). Celle-ci a été approuvée en date du 28/10/2024.

3.3. Sélection des participants

Pour cette étude, un échantillon de 20 parents de jeunes joueurs de tennis âgés de 7 à 17 ans, résidant en Belgique francophone, a été recruté. Les critères de sélection reposaient sur l'âge des enfants et leur engagement en compétition, en veillant à ce qu'ils participent à un minimum de 8 tournois par an, même dans un cadre de compétition dite « loisir ». Ce critère garantissait que les parents interrogés avaient une expérience significative du milieu de la compétition de tennis. Afin de s'assurer que les participants correspondaient bien aux critères de sélection, les premières questions du questionnaire portaient sur l'âge de l'enfant, son niveau de pratique et son engagement en compétition, ainsi que sur l'implication des parents dans son parcours sportif. Ces éléments ont permis de confirmer l'éligibilité des participants et d'assurer la cohérence de l'échantillon avec les objectifs de l'étude. Le questionnaire complet est disponible en annexe 1.

Le recrutement a été principalement réalisé à travers les réseaux sociaux (Facebook et Instagram), à l'aide d'un formulaire de recrutement en ligne, ainsi que par l'intermédiaire de clubs de tennis. Pour ce faire, nous avons conçu une affiche (voir annexe 3) intégrant un QR code renvoyant directement au formulaire de recrutement. Ces affiches ont été déposées dans différents clubs, tels que Tennis Club du Parc, TCBS Tamines, La Raquette de Wavre et La Citadelle. Par la suite, nous avons contacté les parents par e-mail ou SMS, en leur envoyant la lettre

d'information complète (voir annexe 2) et en leur demandant de nous indiquer plusieurs créneaux horaires qui leur conviendraient pour organiser un entretien.

Un aspect important concernant le recrutement a été la méthode dite « boule de neige », où les parents interviewés ont recommandé d'autres parents dans leur cercle. En effet, les parents interviewés se sont eux-mêmes renseignés pour savoir s'il était encore nécessaire de recruter des participants, et ont exprimé leur volonté de solliciter leurs contacts. Ils demandaient ainsi le consentement des volontaires pour me transmettre leurs coordonnées, que je contactais ensuite afin de fixer un créneau horaire pour organiser l'entretien. Cette approche a donc permis d'élargir l'échantillon.

3.4. Description de l'échantillon

L'échantillon se compose de 20 parents (12 mères et 8 pères) d'enfants engagés dans le tennis de compétition. Les enfants concernés sont 9 filles et 11 garçons, âgés de 7 à 17 ans, avec un âge moyen de 12,3 ans (écart type = 2,6). Parmi eux, 15 sont considérés comme des joueurs de haut niveau, bénéficiant d'un statut ADEPS ou intégrés à la Fédération francophone de tennis. Les cinq autres enfants participent régulièrement à des compétitions sans être affiliés à une structure fédérale. Le volume d'entraînement hebdomadaire varie entre 3 et 24 heures, avec une moyenne de 13,25 heures par semaine (écart type = 6,02). Cette diversité permet d'illustrer une variété de situations et de niveaux d'engagement.

3.5. Consentement éclairé et confidentialité

Avant chaque entretien, les participants ont été informés de leurs droits et des modalités de participation. Un consentement éclairé a été obtenu oralement, et les participants ont accepté que leur voix soit enregistrée de façon anonyme. L'accord a été enregistré dans l'audio de chaque entretien, garantissant ainsi leur consentement. Les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un téléphone avec la fonctionnalité « dictaphone » et seront supprimés lorsque ce mémoire sera validé par le jury. Pour assurer la confidentialité, les transcriptions des entretiens seront

anonymisées : nous n'indiquerons que l'âge de l'enfant et le sexe du parent. Aucun nom, ni d'autres informations personnelles, ne seront utilisés dans l'analyse des résultats.

3.6. Les entretiens

Pour mieux comprendre les vécus de ces parents, nous avons opté pour des entretiens semi-structurés. Cette méthode permettait aux parents d'exprimer librement leurs expériences tout en répondant à des questions précises sur leurs rôles, leurs difficultés et leurs besoins. Les questions ont été créées par nos soins, en nous basant sur la littérature lue et nos propres interrogations. Le questionnaire utilisé durant les entretiens est disponible en annexe 1 comme déjà mentionné. En choisissant cette approche, nous avons cherché à favoriser un dialogue ouvert et riche, tout en nous assurant de couvrir les aspects essentiels de l'étude. Les entretiens ont été réalisés principalement en ligne, via visioconférence, avec 18 participants. Pour 2 autres parents, les entretiens ont eu lieu en personne. La durée moyenne des entretiens était de 20 à 35 minutes. Les entretiens ont été enregistrés sur téléphone de manière anonyme pour ensuite être transcrits à l'aide du logiciel Rev AI¹. Dans les transcriptions, les noms des enfants ont été remplacés par « XX ». La période des entretiens s'est déroulée entre le 22/11/2024 et le 19/01/2025. À la fin de chaque entretien, nous avons pris le temps de demander aux participants s'ils souhaitaient recevoir les résultats de notre mémoire une fois celui-ci finalisé. Cette démarche avait pour but de leur offrir un retour sur l'étude à laquelle ils avaient généreusement contribué et de leur permettre de voir comment leurs témoignages s'inscrivaient dans l'ensemble des résultats. Nous avons soigneusement noté les noms des parents intéressés afin de leur transmettre les conclusions de travail lorsqu'il sera terminé.

¹ La totalité des verbatims retranscrits peuvent être demandée à cette adresse mail : celine.elghali@student.uclouvain.be

3.7. Méthode d'analyse des données

3.7.1. Analyse descriptive

Avant de procéder à l'analyse thématique des entretiens, une analyse descriptive a été réalisée sur les premières questions fermées du questionnaire. Ces questions portaient sur des éléments concrets tels que la durée de pratique du tennis en compétition, la fréquence de présence des parents aux compétitions et aux entraînements, le volume d'entraînement hebdomadaire de l'enfant, sa participation à des tournois nationaux et internationaux, ainsi que la manière dont les parents qualifient leur propre investissement.

L'objectif de cette étape était de mieux cerner le contexte dans lequel évoluent les familles interrogées et de donner un aperçu général des profils. Les réponses ont été traitées sous forme d'une analyse de fréquence, permettant d'observer la répartition des réponses pour chaque question. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux dans la partie suivante.

Cette première analyse m'a permis de mieux comprendre dans quel cadre s'inscrivaient les expériences partagées lors des entretiens, et de repérer certains points communs dans les situations vécues par les parents.

3.7.2. Analyse qualitative

Les entretiens ont été transcrits intégralement et analysés de façon thématique. Cette analyse nous a permis d'identifier des tendances communes dans les réponses des participants, tout en respectant les particularités de chaque expérience. L'objectif était d'extraire les principaux thèmes liés aux rôles perçus, aux difficultés rencontrées et aux besoins des parents, afin de mieux comprendre leur vécu dans le contexte du tennis de compétition.

L'analyse a suivi la méthode de l'«Interpretative Phenomenological Analysis (IPA)» (Biggerstaff & Thompson, 2008). Chaque réponse a été analysée afin d'en extraire des mots-clés qui ont ensuite été regroupés en thèmes et en sous-thèmes. Des pourcentages de fréquence ont été calculés pour mesurer la récurrence des thèmes,

enrichissant ainsi notre compréhension des expériences et perceptions partagées. Nous avons rassemblé ces informations sous forme de tableaux².

L'analyse se déroule en quatre étapes principales :

1. Lecture initiale des réponses : Cette phase consiste à prendre connaissance de l'ensemble des réponses au questionnaire pour identifier les éléments importants.
2. Première identification des thèmes : À ce stade, des thèmes potentiels sont repérés pour chaque question, et des connexions entre ces thèmes sont envisagées.
3. Regroupement en catégories : Les thèmes similaires sont regroupés par concepts, tout en établissant une hiérarchie entre eux.
4. Élaboration d'un tableau récapitulatif des thèmes : On identifie les caractéristiques de chaque thème et on les hiérarchise.

Ces quatre étapes peuvent être itératives : de nouveaux thèmes peuvent émerger après plusieurs relectures des réponses, et les catégories ainsi que les tableaux récapitulatifs peuvent être réajustés en conséquence.

Pour les questions : « Ces émotions, qu'elles soient positives ou négatives, impactent-elles votre vie quotidienne ? » et « Le tennis impacte-t-il la vie de famille ? (De manière positive ou négative ?) », nous avons réalisé une analyse de fréquence, car ces questions impliquent des réponses dichotomiques (oui/non ou positif/négatif), et non des réponses ouvertes nécessitant une analyse thématique. L'objectif était de quantifier la répartition des réponses afin d'identifier une tendance générale, plutôt que d'explorer en profondeur le contenu des discours.

² Les tableaux reprenant l'entièreté de l'analyse peuvent être demandés à cette adresse mail : celine.elghali@student.uclouvain.be

4. Résultats

Afin de mieux comprendre les rôles, les besoins et les difficultés des parents de joueurs de tennis de compétition, une analyse thématique a été réalisée à partir de 20 entretiens semi-structurés (n=20) basés sur 10 questions ouvertes. Cette approche qualitative a permis d'identifier les grandes tendances émergentes et de mettre en lumière les attentes et les défis rencontrés par ces parents dans l'accompagnement de leur enfant. L'étude concerne des parents d'enfants âgés de 8 à 17 ans, tous résidant en Belgique francophone. Les résultats sont organisés en fonction des grandes thématiques identifiées lors de l'analyse. L'ordre suivi reprend les principales questions abordées : les rôles des parents, les difficultés rencontrées et leur impact sur la vie de famille, les besoins et les aides souhaitées, les émotions ressenties et leur impact sur la vie quotidienne, le bien-être général des parents dans ce rôle, ainsi que leurs croyances sur ce que leur enfant attend d'eux. Pour chaque question, nous présenterons les thèmes et sous-thèmes identifiés, accompagnés d'une représentation schématique indiquant leur fréquence d'apparition au sein de notre échantillon. Ces thèmes et sous-thèmes seront ensuite illustrés par un ou deux extraits d'entretiens. Des extraits supplémentaires pertinents sont disponibles en annexe 4.

Avant de procéder à l'analyse thématique qualitative, une analyse descriptive des premières questions du questionnaire a été réalisée. Ces questions, fermées et quantitatives, visaient à recueillir des informations générales sur la pratique tennistique des enfants et le niveau d'implication des parents. Cette étape permet de mieux situer le contexte dans lequel évoluent les familles interrogées, en apportant des repères sur la durée de pratique, la fréquence de présence des parents, le volume d'entraînement hebdomadaire ou encore la participation à des compétitions. Les tableaux ci-dessous présentent la répartition des réponses pour chacune de ces questions.

Question 1 : Depuis quel âge votre enfant pratique-t-il le tennis en compétition ?

Âge	Fréquence (n=20)
5-6 ans	10
7-8 ans	8
12-13 ans	2

Question 2 : À quelle fréquence êtes-vous présents aux compétitions de votre enfant (en Belgique) ?

Les parents de jeunes participant à des compétitions internationales ne les accompagnent pas systématiquement lorsque l'enfant est repris à la Fédération AFT.

Fréquence de présence	Fréquence (n=20)
100 %	13
90-95 %	4
75-80 %	2
25 %	1

Question 3 : À quelle fréquence êtes-vous présents aux entraînements de votre enfant ?

Parmi les 7 parents déclarant assister à 0-10 % des entraînements, 4 expliquent que leur enfant est au tennis-études à l'AFT, ce qui rend leur présence impossible.

Fréquence de présence	Fréquence (n=20)
90-100 %	4
70-80 %	3
50 %	2
20-30 %	4
0-10 %	7

Question 4 : Combien d'heures d'entraînement votre enfant a-t-il par semaine (tennis et préparation physique) ?

Volume hebdomadaire	Fréquence (n=20)
3-5 h	2
7-9 h	5
11-13 h	4
15-18 h	6
22-24 h	3

Question 5 : Votre enfant participe-t-il à des tournois en Belgique ?

Réponse	Fréquence (n=20)
Oui	20

Question 6 : Votre enfant participe-t-il à des tournois internationaux ?

Réponse	Fréquence (n=20)
Oui	16
Non	4

Question 7 : Comment qualifieriez-vous votre investissement dans la pratique de votre enfant ?

Investissement perçu	Fréquence (n=20)
Moyen	1
Important	5
Maximal	11
Excessif	3

4.1. Rôle d'un parent de joueur de tennis de compétition

Concernant les entretiens (n=20), l'analyse par thématique de la question « Pour vous, quels sont les rôles d'un parent de joueur de tennis de compétition ? » a permis de mettre en avant 5 thèmes principaux dont certains comportant 2 sous-thèmes : SOUTIEN MORAL ET PSYCHOLOGIQUE (Sous thèmes : Encouragement et motivation. Présence et écoute active), SOUTIEN LOGISTIQUE ET ORGANISATIONNEL (Sous thèmes : Gestion des déplacements et de l'agenda. Contrôle et suivi des préparatifs), SOUTIEN FINANCIER, ÉDUCATION À LA SANTÉ ET AUTONOMIE (Sous thèmes : Hygiène de vie et nutrition. Encouragement à l'autonomie et préparation au professionnalisme), ÉDUCATION ET ENCADREMENT (Sous thèmes : conseils et coaching. Transmission de valeurs et discipline).

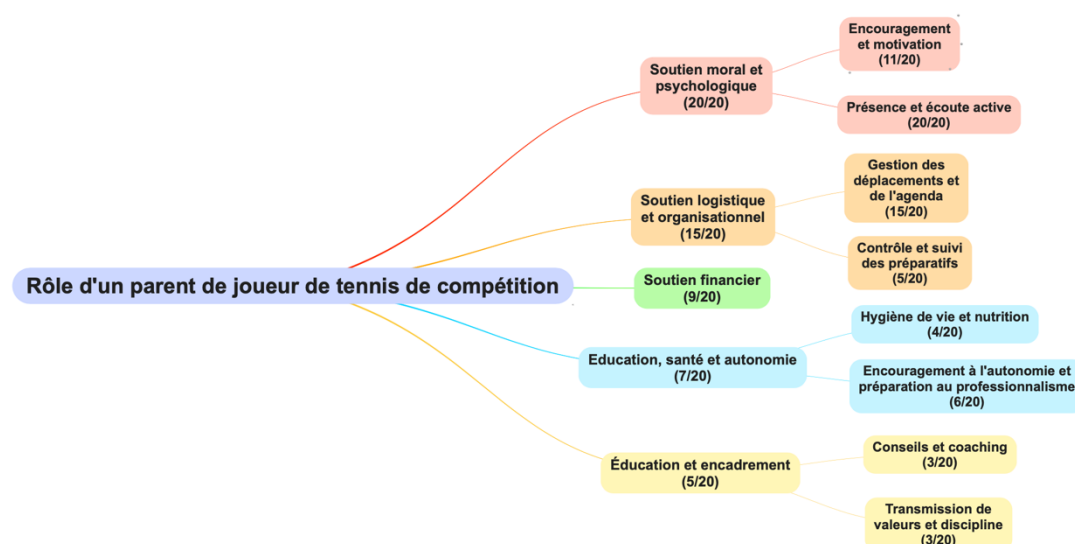


Fig. 3 Représentation schématique des thèmes et sous thèmes de la question : Pour vous, quels sont les rôles d'un parent de joueur de tennis de compétition ?

1. Soutien Moral et Psychologique

Tous les parents (20/20) évoquent ce rôle.

a) Encouragement et motivation (11/20) :

Les parents insistent sur l'importance d'accompagner l'enfant dans ses succès comme dans ses échecs. Par exemple, un parent déclare :
« C'est de l'accompagner aussi bien dans la victoire que dans la défaite, pas toujours facile dans la défaite... »

b) Présence et écoute active (20/20) :

La présence constante et le soutien émotionnel sont également mis en avant, comme le montre cet extrait :
« Il faut les soutenir psychologiquement, les compétitions au niveau psychologique, c'est très difficile parce que les enfants se mettent beaucoup de pression sur les épaules et on a souvent des enfants qui craquent, soit les nôtres ou les autres ».

2. Soutien Logistique et Organisationnel

15 parents sur 20 mentionnent ce rôle.

a) Gestion des déplacements et de l'agenda (15/20) :

Plusieurs parents expliquent leur implication dans l'organisation des trajets et la coordination des horaires. Par exemple :
« Mon épouse a dû changer ses horaires, elle est indépendante et elle a un cabinet de kiné qu'elle gère. Elle a engagé une personne en plus pour pouvoir un peu se dégager pour s'occuper d'un peu plus de XX »

b) Contrôle et suivi des préparatifs (5/20) :

Le suivi minutieux de la préparation est essentiel pour éviter tout oubli. Un parent explique :
« C'est aussi être là derrière, parce que moi, elle est encore jeune. Donc bien dire est ce que tu as bien pris ça ? Est-ce que tu as une banane ? Est-ce que ta gourde est bien remplie ? »

3. Soutien Financier

9 parents sur 20 mentionnent ce rôle.

Le soutien financier apparaît comme un aspect crucial, car il permet de couvrir les frais liés aux cours, tournois et déplacements. Comme l'illustre cet extrait :

« Mais surtout aussi un support financier. Il ne faut pas oublier que le tennis n'est pas un sport... comment dire... démocratique »

4. Éducation, Santé et Autonomie

7 parents sur 20 évoquent ce thème.

a) Hygiène de vie et nutrition (4/20) :

Certains parents rappellent l'importance d'une bonne hygiène de vie pour accompagner la pratique sportive. Un extrait souligne :

« Maintenant notre rôle, c'est de rappeler aussi un peu la discipline. Donc à un moment pour devenir un bon sportif, quel que soit le sport, il faut un peu quand même avoir une certaine hygiène. Et donc que ce soit le sommeil, les repas »

b) Encouragement à l'autonomie et préparation au professionnalisme (6/20) :

Enfin, plusieurs parents insistent sur le fait de préparer l'enfant à devenir autonome et à adopter une certaine discipline.

Par exemple: *« Je crois qu'on est là aussi pour lui inculquer une certaine discipline et lui montrer qu'on n'a rien sans rien et qu'il faut travailler dur pour y arriver »*

5. Éducation et Encadrement

5 parents sur 20 mettent en avant ce rôle.

a) Transmission de valeurs et discipline (3/30) :

Plusieurs parents insistent sur l'importance de transmettre des

valeurs telles que le fair-play, le respect et la discipline comme le montre cet extrait :

« On essaie de rester dans l'éducation de la discipline, de la politesse, du fair-play... on insiste sur l'attitude et à accepter les défis des challenges. »

b) Conseils et coaching (3/20) :

D'autres parents soulignent leur rôle de coach en prodiguant des conseils techniques et tactiques. Par exemple :

« Donc c'est aussi, c'est aussi ça partager, donner des conseils, on débrief après son match »

4.2. Difficultés d'un parent de joueur de tennis de compétition

Nous avons choisi de regrouper ces deux questions afin d'examiner dans quelle mesure les difficultés rencontrées par les parents influencent leur vie de famille. La première partie met en avant les difficultés et la seconde partie s'intéresse à l'impact de ces dernières sur la dynamique familiale, en explorant si cet effet est perçu comme positif ou négatif.

4.2.1. Partie 1 : Difficultés

Concernant les entretiens (n=20), l'analyse par thématique de la question « Pour vous, quels sont les difficultés d'un parent de joueur de tennis de compétition ? » a permis de mettre en avant 5 thèmes principaux, dont un thème divisé en 2 sous-thèmes. GESTION DES ÉMOTIONS (Sous thèmes : Gestion des émotions de l'enfant. Gestion de ses propres émotions), CONTRAINTES FINANCIÈRES, GESTION DU TEMPS ET DE L'ORGANISATION, COMPLEXITÉ DU SYSTÈME ET MANQUE DE CONNAISSANCE, REMISE EN QUESTION DES DÉCISIONS PARENTALES.

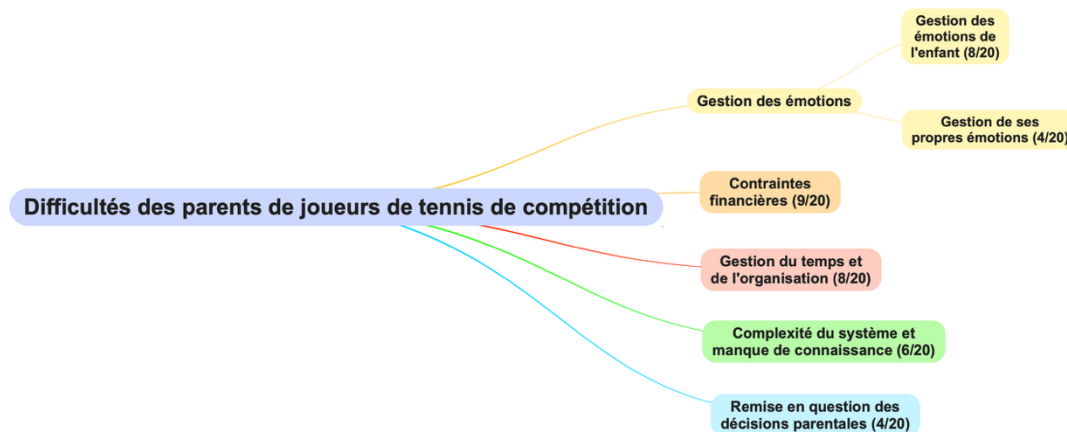


Fig 4. Représentation schématique des thèmes et sous thèmes de la question : Pour vous, quels sont les difficultés d'un parent de joueur de tennis de compétition ?

1. Gestion des émotions

La gestion des émotions, tant chez les parents que chez leurs enfants, représente un défi majeur. Certains parents expliquent qu'il est difficile de rester calme face aux frustrations ou aux défaites, et de soutenir émotionnellement leur enfant dans des moments critiques.

a) Gestion des émotions de l'enfant

8 parents sur 20 évoquent cette difficulté

« C'est quand ça ne va pas que c'est difficile. Et quand on sent qu'on attrape un peu trop de pression... le plus difficile c'est de les ramasser quand ça ne s'est pas bien passé »

b) Gestion de ses propres émotions (parents)

4 parents sur 20 évoquent cette difficulté

« C'est stressant, très stressant et pas facile de rester calme »

De plus, un parent souligne l'état de désaccords avec le coach ou d'un sentiment d'isolement, éléments qui compliquent encore la gestion émotionnelle (ex. : « C'est parfois le désaccord avec la manière dont le coach enseigne »)

2) Contraintes financières

9 parents sur 20 évoquent cette difficulté

Un nombre important de parents mentionne les coûts élevés associés à la pratique du tennis, qu'il s'agisse des frais d'inscription, des équipements, des déplacements, des entraînements ou des investissements pour les compétitions comme le montre cet extrait : « *Et c'est très, très cher. Donc ça, c'est une très grosse difficulté parce que les cours coûtent cher que ce soit les cours de physique, les cours de tennis, les vêtements, le matériel,...* »

3) Gestion du temps et de l'organisation

8 parents sur 20 évoquent cette difficulté

De nombreux parents soulignent les difficultés liées à l'organisation et à la gestion du temps. Ils évoquent le manque de temps quotidien, l'impossibilité de planifier à l'avance et la nécessité d'ajuster constamment leurs horaires pour concilier vie professionnelle, familiale et suivi sportif. Par exemple un parent déclare : « *Et puis l'organisation, ce n'est quand même pas toujours facile parce que moi je travaille en plus. J'ai deux autres enfants. Et donc faut pouvoir, pouvoir gérer tout et faire plaisir aussi à sa famille... c'est un peu compliqué parce que le tennis prend énormément de place dans notre vie* »

4) Complexité du système et manque de connaissances

6 parents sur 20 évoquent cette difficulté

Certains parents se sentent démunis face à la complexité du système de gestion des compétitions et l'inscription aux tournois. Ils évoquent des difficultés pour comprendre quand et comment inscrire leur enfant. Mais ils sont également perdu sur l'attitude à adopter et les décisions qu'ils doivent prendre pour le bien de leur enfant. Cela crée une frustration liée à leur méconnaissance du monde du tennis. Par exemple : « *Dans ce sport, il y a deux choses. Il y a des vrais entraîneurs... Et puis il*

y a des entraîneurs financiers qui sont là pour l'argent... Si j'avais pu avoir cette connaissance avant, j'aurais pu faire un tri un peu avant ».

« Je trouve que ce qui est difficile, c'est, c'est quand même de découvrir beaucoup par soi-même ... à quel type de tournoi est ce qu'il peut participer en fonction de son classement et de son âge ? Combien de catégories par semaine il peut jouer ».

5. Remise en question des décisions parentales (4/20)

4 parents sur 20 évoquent cette difficulté

Certains parents se questionnent sur la voie suivie par leur enfant et sur l'impact de leurs propres choix dans ce parcours sportif. Ils se demandent si leur enfant pratique pour lui ou pour répondre à leurs attentes, et s'interrogent sur la justesse de leurs décisions.

« La difficulté, c'est qu'on ne sait pas toujours si on est sur le bon chemin ou pas. On ne sait pas toujours si on fait bien, si c'est vraiment son choix ou si parfois il le fait peut être parfois pour nous aussi »

« On est soit trop ou pas assez investi et ça c'est compliqué de doser »

4.2.2. Partie 2 : Impact sur la vie de famille

Nous nous sommes également intéressés à la question : « Le tennis impacte-t-il la vie de famille ? (De manière positive ou négative ?) ». Concernant les entretiens (n=20), l'analyse de cette question a permis de mettre en évidence les tendances suivantes :

Tous les parents ont rapporté que le tennis de compétition impactait la vie de famille.

1 parent sur 20 a spécifié que cet impact était exclusivement positif.

8 parents sur 20 ont mentionné des répercussions majoritairement négatives.

8 parents sur 20 ont décrit un impact à la fois positif et négatif.

3 parents sur 20 ont signalé un impact sans préciser s'il était perçu comme positif ou négatif.

Voici deux extraits :

« Moi, je dirais que c'est négatif, en général. Oui, il a un impact, parce qu'on pense plus à nous en tant que couple, on est vraiment focalisé sur le tennis, sur la compétition, surtout. Donc, quand ce sont les semaines d'entraînement, ça, c'est rien comme, mais c'est juste de la gestion. On y va, voilà, quoi. Mais quand ce sont les compétitions, on est vraiment très, très impacté par ça »

« Donc oui, ça impact. Alors, dans 95% des cas, c'est toujours un impact positif, sauf quand ça s'est vraiment pas très bien passé, comme je l'ai tantôt ou c'est les 10% où on dit « c'est quand même dur »

4.3. Besoins d'un parent de joueur de tennis de compétition et aides souhaitées

Pour cette partie, nous avons décidé de rassembler 2 questions : « Que ressentez-vous comme besoin en tant que parent d'athlète ? » et « Si une aide (ou des aides) pouvait vous être apportée pour vous soutenir dans ce rôle, que souhaiteriez-vous recevoir ? » car les éléments de réponses étaient similaires.

Concernant les entretiens (n=20), l'analyse par thématique de ces deux questions a permis de mettre en avant 8 thèmes principaux et jusqu'à 4 sous-thèmes. SOUTIEN FINANCIER, ENCADREMENT ET ACCOMPAGNEMENT SPORTIF (sous-thèmes : Besoin d'un meilleur suivi des entraîneurs. Organisation de rassemblements et stages entre jeunes compétiteurs. Reconnaissance et prise en compte des joueurs hors structure fédérale), ORIENTATION ET REPÈRES DANS LE TENNIS DE COMPÉTITION (sous-thèmes : Comprendre le système de classement et de tournois. Orientation dans l'évolution et les étapes du développement d'un joueur. Informations sur les statuts. Aide pour situer son enfant en termes de niveau et de progression), LOGISTIQUE ET ORGANISATION FAMILIALE, SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE ET MENTAL POUR LES

ENFANTS, SOUTIEN ET FORMATION DES PARENTS DANS LEUR RÔLE (sous-thèmes : Formation sur le rôle et le comportement des parents en compétitions. Aide pour augmenter ses connaissances afin de mieux accompagner son enfant), BIEN-ÊTRE ET ÉPANOUISSEMENT DE L'ENFANT, COMMUNICATION ET RELATION AVEC LES ACTEURS DU TENNIS (sous-thèmes : Meilleure communication avec les entraîneurs. Cohérence des conseils entre clubs et fédération)

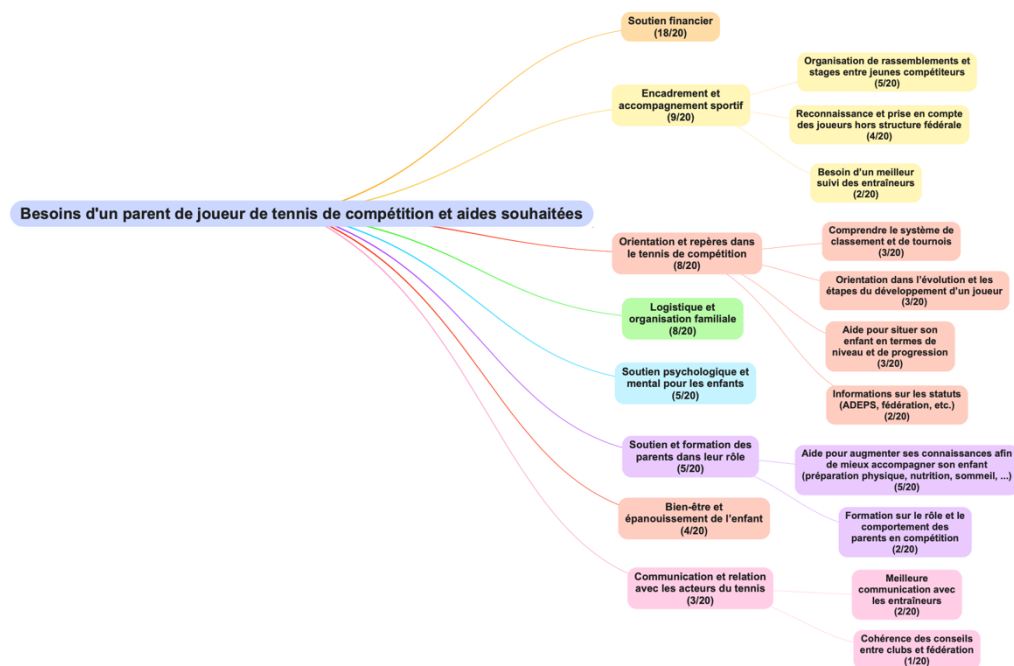


Fig. 5 Représentation schématique des thèmes et sous thèmes des questions : *Que ressentez-vous comme besoin en tant que parent d'athlète ? Si une aide (ou des aides) pouvait vous être apportée pour vous soutenir dans ce rôle, que souhaiteriez-vous recevoir ?*

1. Soutien financier

18 parents sur 20 évoquent cet aspect (6/20 besoin, 12/20 aide souhaitée)

« Des besoins financiers. Énorme, énorme besoin financier, parce que c'est vrai on a trois enfants. Donc tout ce qu'on donne pour XX on ne peut pas le donner pour les autres ».

2. Encadrement et accompagnement sportif

9 parents sur 20 évoquent cet aspect (6/20 besoin, 3/20 aide souhaitée)

a) Besoin d'un meilleur suivi des entraîneurs (2/20)

« C'est difficile dans le tennis d'avoir parfois des entraîneurs qui suivent un peu plus leur joueur, qui viennent les voir en match, c'est compliqué dans le tennis par rapport à d'autres sports »

b) Organisation de rassemblements et stages entre jeunes compétiteurs (5/20)

« La fédération peut organiser des stages ou des rassemblements d'un jour pour aider certains jeunes qui arrivent à certains résultats, que ce soit au niveau francophone ou que ce soit même au niveau provincial ou régional. Voilà, peut être ça pour essayer d'encourager aussi les jeunes »

c) Reconnaissance et prise en compte des joueurs hors structure fédérale (4/20) (les parents reprochent que la fédération se concentre uniquement sur ses joueurs et ignore ceux qui ont pourtant parfois le même classement, souhaitant un minimum de considération pour ces jeunes compétiteurs)

« Il n'y a jamais un appel de la fédération vis à vis des enfants qui ont un statut mais qui ne font pas partie de la fédé, en leur disant on va organiser une journée, on va vous mettre un peu tous ensemble. Il n'y a pas ça. Et quand on part en Tennis Europe, c'est la loi de la débrouille. Chacun doit se débrouiller... Et donc, en tant que parents, ce soutien-là, il serait quand même important. Parce qu'on ne demandent pas qu'ils les coach, mais juste à la limite, un regard... Pour les enfants, c'est important »

3. Orientation et repères dans le tennis de compétition

8 parents sur 20 évoquent cet aspect (4/20 besoin, 4/20 aide souhaitée)

a) Comprendre le système de classement et de tournois (3/20)

« De l'aide pour qu'on m'explique tout ce système de classement et de tournois que je trouve très compliqué »

b) Orientation dans l'évolution et les étapes du développement d'un joueur (3/20)

« Un encadrement de leur part, de plus d'informations... Un guide dans la gestion de l'évolution. Par exemple qu'à 10 ans, il faut qu'il fasse autant d'heures, à 12 ans autant d'heures... qu'on ait une ligne de conduite, ou même un lien ou un contact. Et ça, on n'a jamais eu un contact de la fédération pour nous aiguiller »

c) Informations sur les statuts (ADEPS, fédération, etc.) (2/20)

« Il n'y a personne de la fédération qui nous a expliqué quoi que ce soit. Par exemple, voilà la procédure pour avoir le statut de jeune talent. C'est vraiment nous qui devons tout faire. On a jamais eu une explication. On a dû découvrir qu'il y avait le statut et donc voilà on l'a demandé de nous-même »

d) Aide pour situer son enfant en termes de niveau et de progression (3/20)

« Et nous, on a du mal à se situer par rapport à ça, est ce qu'il prend du retard parce que le talent n'a pas encore percé, ou l'autre a pris de l'avance parce qu'il joue beaucoup plus, ou parce que nous il continue l'école classique, comprendre un petit peu les lois, les rouages du tennis de compétition, quelle est la courbe »

4. Logistique et organisation familiale : Besoin d'aide dans la gestion des trajets et des tournois, besoin de temps

8 parents sur 20 évoquent cet aspect (4/20 besoin, 4/20 aide souhaitée)

« Peut-être un petit peu plus de soutien logistique pour la conduire ou la chercher »

5. Soutien psychologique et mental pour les enfants

5 parents sur 20 souhaitent recevoir une aide concernant le coaching mental pour leurs enfants (gestion du stress, de la pression lors des compétitions)
« Je trouve ici qu'il n'y a pas assez c'est l'aide mental. Donc un préparateur mental, un coach mental, ça je trouve que c'est super important pour les enfants... Je pense que le tennis... Le fait, que c'est un sport solitaire. Donc, tu es seul sur le terrain. Alors qu'un sport d'équipe, ça, c'est différent. T'as toute l'équipe, tu perds en équipe »

6. Soutien et formation des parents dans leur rôle

5 parents sur 20 évoquent cet aspect (1/20 besoin, 4/20 aide souhaitée)

a) Formation sur le rôle et le comportement des parents en compétition **(2/20)**

« On n'a jamais été formé nous en tant que parent de joueurs de tennis, tu vois, on n'a jamais eu de clef de quel est le comportement au bord d'un terrain à avoir »

b) Aide pour augmenter ses connaissances afin de mieux accompagner son enfant (préparation physique, nutrition, sommeil, ...) (5/20)

« Ce serait intéressant d'avoir un cours de quelqu'un qui explique voilà avant un match, qu'est-ce qu'on peut manger ? Et après un match qu'est-ce qu'on peut manger ? Et pendant le match ? Ça serait intéressant »

7. Bien-être et épanouissement de l'enfant

4 parents sur 20 ressentent ce besoin

« Mon seul besoin c'est que ma fille soit heureuse et épanouie, qu'elle se sente bien »

8. Communication et relation avec les acteurs du tennis

3 parents sur 20 ressentent ce besoin

a) Meilleure communication avec les entraîneurs (2/20)

« Plus d'échanges en fait. On n'est pas au courant des plannings qu'ils font. C'est un investissement fort en temps pour nous quand même pour finalement communiquer par 2 mails par an ... qu'est-ce qu'il faut travailler même avec les entraîneurs en club ? Ça n'existe pas »

b) Cohérence des conseils entre clubs et fédération (1/20)

« On a eu des énormes discussions sur la raquette, sur la tension, mais moi, mon niveau de compétence, il est de zéro. Et a fédé nous dit non, il faut que tu mettes un cordage plus dur. Faut que tu tentes plus fort. Et les entraîneurs de club, ils nous disent non, il faut surtout protéger son bras. Il faut se mettre d'accord sur un objectif pour l'enfant »

4.4. Émotions positives et négatives d'un parent de joueur de tennis de compétition et impact sur la vie quotidienne

Dans cette analyse nous aborderons 3 questions de notre questionnaire, celle sur les émotions positives ressenties, celle sur les émotions négatives mais également l'impact éventuel qu'ont ces émotions sur la vie quotidienne.

4.4.1. Partie 1 : Émotions positives et négatives des parents

Concernant les entretiens (n=20), l'analyse par thématique des questions « Quelles émotions positives avez-vous déjà ressenties en tant que parents de joueur de tennis de compétition ? » et « Quelles émotions négatives avez-vous déjà vécues en tant que parent de joueur de tennis de compétition ? » a permis de mettre en avant 3 émotions positives : JOIE, FIERTÉ, SATISFACTION et 5 émotions négatives : COLÈRE, TRISTESSE, DÉCEPTION, STRESS, FRUSTRATION.

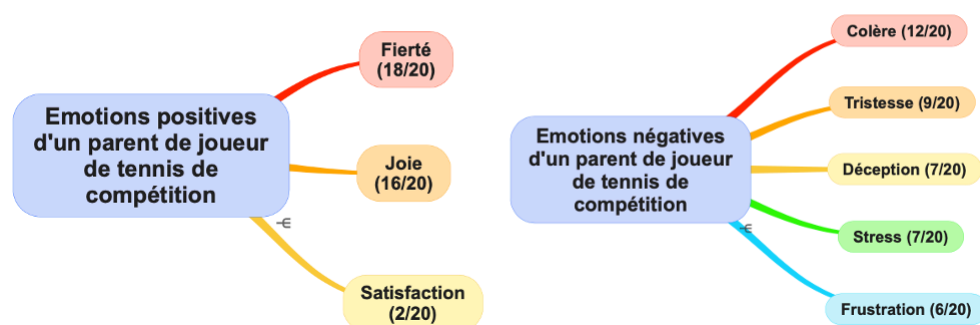


Fig. 6 Représentation schématique des thèmes des questions : Quelles émotions positives avez-vous déjà ressenties en tant que parents de joueur de tennis de compétition ? et Quelles émotions négatives avez-vous déjà vécues en tant que parent de joueur de tennis de compétition ?

Voici les émotions positives mentionnées lors des entretiens :

1. Fiérté (18/20)

« De la fiérté, de la fiérté, quand c'est un match en trois sets, que c'est serré, qu'il est hyper correct sur le terrain... Quand il s'est donné à fond... Il a été courageux »

2. Joie (16/20)

« Donc c'est la joie quand elle gagne et qu'elle est super contente quand elle vient nous montrer sa médaille, sa coupe »

3. Satisfaction (2/20)

« On est sportif. Donc le fait de voir ses enfants utiliser leur temps à faire du sport plutôt qu'à être dans un fauteuil, regarder la télé. Ben oui, voilà ça. C'est une satisfaction. Oui, une satisfaction »

Voici les émotions négatives mentionnées lors des entretiens :

1. Colère (12/20)

« Toute la fédération est là. 1h30 de route, on a attendu 3h30 avant de monter sur le terrain... Il est monté sur le terrain. Il a fait n'importe quoi. Là, il y a de la colère »

2. Tristesse (9/20)

« Et quand ils pleurent, on a envie de pleurer avec eux »

3. Déception (7/20)

« On se dit oh lala, en définitive, tous ces efforts pour ça. Donc ça, c'est déjà arrivé d'avoir été vraiment des grosses déceptions »

4. Stress (7/20)

« Quand elle est sur un terrain que tu vois qu'elle commence à paniquer ou qu'elle pleure ou elle n'arrive plus à respirer parce que elle panique. C'est énormément de stress »

5. Frustration (6/20)

« Frustré quand tu vois qu'il réussit pas, il réussit pas ce qu'il devrait réussir, parce que tu te dis il est en match, il joue tellement bien. Et là, il fait tellement n'importe quoi » « C'est frustrant aussi de se dire « je t'ai déjà dit 10x de faire ça, tu ne le fais pas et voilà le résultat »

Autres émotions mentionnées 1 seule fois : Soulagement, incompréhension, sentiment d'injustice.

4.4.2. Partie 2 : Impact des émotions sur la vie quotidienne

Nous nous sommes également intéressés à la question : « Ces émotions, qu'elles soient positives ou négatives, impactent-elles votre vie quotidienne ? »

13 parents sur 20 ont évoqué que leurs émotions liées à la compétition de leur enfant impactaient leur vie quotidienne.

« Oui, moi, je trouve. On essaie de prendre le plus de recul possible, mais oui, oui, ça, ça impacte tout parce qu'on doit avoir des discussions en dehors. Donc voilà donc qui dit discussions, dit émotions, évidemment. Donc logique, onc oui, ça a un impact sur la vie de tous les jours, tout à fait, et ça impacte tout le monde »

7 parents sur 20 ont par contre indiqué que leurs émotions liées à la compétition de leur enfant n'impactaient pas leur vie quotidienne.

« Non... Parfois on en parle un peu après, mais ce n'est jamais longtemps parce que je trouve que ça ne sert à rien... Donc on en parle, mais ça n'impacte pas notre vie dans le sens où on en parle 15-20 minutes, c'est tout. Je ne veux pas, même avant un match, on ne parle pas du match à venir. J'essaye de lui parler de plein d'autres choses, de la détendre »

4.5. Bien être parental dans leur rôle

Concernant les entretiens (n=20), l'analyse par thématique de la question « De manière générale, dans votre rôle de parent de joueur de tennis, comment vous sentez-vous ? » nous a permis de récolter 7 réponses : BIEN/HEUREUX, STRESSE, MOTIVE/INVESTI, REFLEXIF, UTILE, FIER, REPONSE VARIABLE.

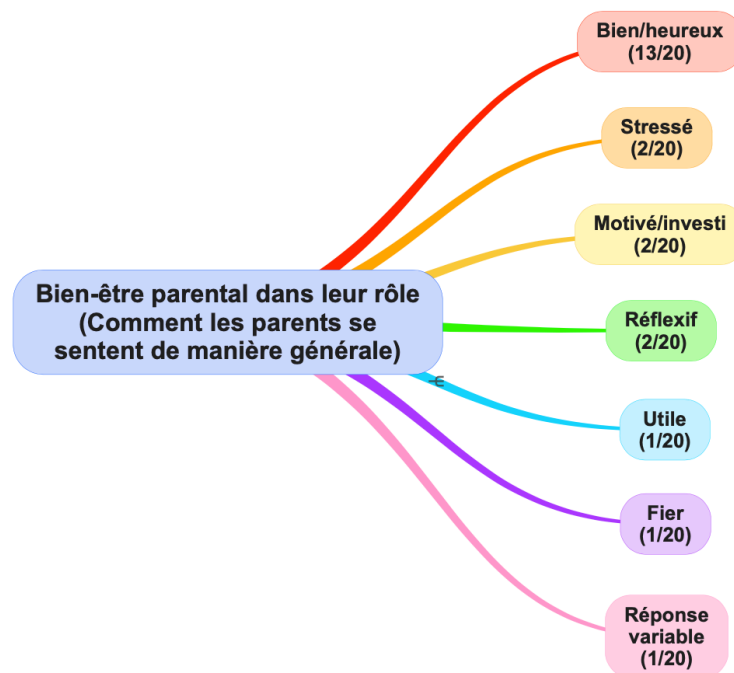


Fig. 7 Représentation schématique des thèmes de la question : De manière générale, dans votre rôle de parent de joueur de tennis, comment vous sentez-vous?

1. Bien, heureux (13/20)

« Donc, de manière générale, je dirais bien, avec des up and down, comme on dit des hauts et des bas, mais de manière générale, bien puisqu'on voit l'évolution »

2. Stressé (2/20)

« Un stress aussi. L'appréhension du futur, si ça s'arrête est ce qu'il arrivera à se reconcentrer sur ses études ? »

3. Motivé/investi (2/20)

4. Réflexif (2/20)

« Moi, je me pose beaucoup de questions aussi sur notre investissement, est ce que ça vaut vraiment la peine, etc. Comme je vous ai dit, ça peut être très euphorique. Et puis ça peut retomber très vite »

5. Utile (1/20)

6. Fier (1/20)

7. Réponse variable (1/20) :

« Ça peut passer de la joie à la tristesse, de la déception à tout, tout »

4.6. Croyance des parents concernant leur rôle

Concernant les entretiens (n=20), l'analyse par thématique de la question « Que pensez-vous que votre enfant attend de vous dans ce rôle de parents d'athlète ? » a permis de mettre en avant 5 thèmes : SOUTIEN MORAL, PRÉSENCE LORS DES MATCHS ET/OU ENTRAÎNEMENTS, SOUTIEN LOGISTIQUE, SOUTIEN FINANCIER, RESPECT DE SON BESOIN D'AUTONOMIE ET D'INDÉPENDANCE.

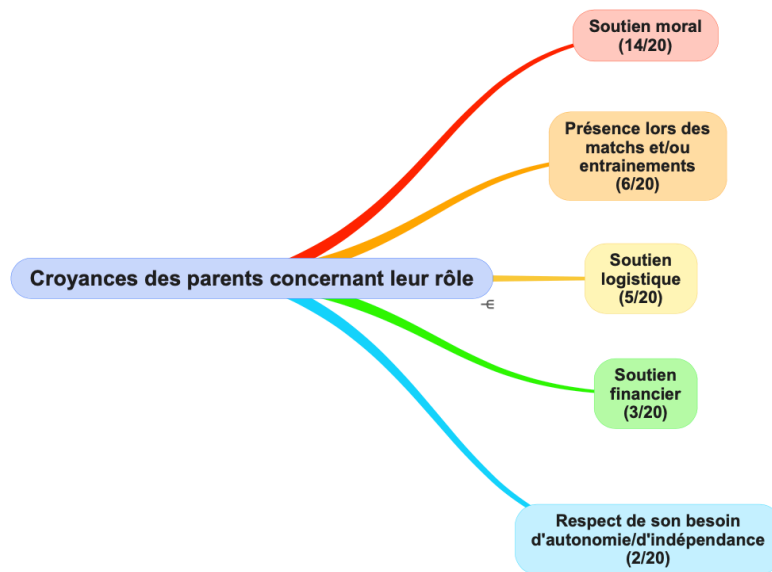


Fig.8 Représentation schématique des thèmes de la question : *Que pensez-vous que votre enfant attend de vous dans ce rôle de parents d'athlète ?*

1. Soutien moral

14 parents sur 20 mentionnent cette croyance

« Un soutien, tant dans l'échec que dans la réussite »

2. Présence lors des matchs et/ou des entraînements

6 parents sur 20 mentionnent cette croyance

« Elle attend que je sois là tout le temps même à ses entraînements »

⇒ 1 parent sur 20 précise que son enfant attend de lui une certaine flexibilité quant à sa présence aux matchs, en fonction de sa propre volonté.

« Je crois que je suis vraiment son joker. Elle a besoin, je suis là. Elle n'a pas besoin. Je ne dois pas être là »

3. Soutien logistique

5 parents sur 20 mentionnent cette croyance

« Qu'on soit organisé, qu'on l'amène au bon endroit, qu'on soit présent, qu'on l'amène. chez le médecin chez le kiné »

4. Soutien financier

3 parents sur 20 mentionnent cette croyance

5. Respect de son besoin d'autonomie/d'indépendance

2 parents sur 20 mentionnent cette croyance

« Je pense qu'elle, elle attend qu'on soit le plus discret possible. ... lui laisser vivre son rêve avec son entraîneur. ... C'est son sport. C'est son rêve. Et alors on partage mais elle n'a pas besoin qu'on soit omniprésent »

5. Discussion

L'objectif de ce mémoire était de mieux comprendre les rôles perçus, les difficultés rencontrées et les besoins exprimés par les parents de jeunes joueurs de tennis de compétition en Belgique francophone. En partant de leurs propres témoignages, recueillis lors des entretiens semi-structurés, il s'agissait d'explorer leurs vécus, souvent méconnus, dans le but de réfléchir à des pistes concrètes d'accompagnement.

Les entretiens réalisés ont mis en évidence des rôles parentaux nombreux et variés tels que du soutien émotionnel, un accompagnement logistique et financier, l'encadrement éducatif et la préparation à l'autonomie. Les difficultés évoquées concernent la gestion des émotions (chez l'enfant comme chez le parent), les contraintes financières et organisationnelles, ainsi qu'un manque de repères dans le système compétitif. Les besoins exprimés sont eux aussi multiples : les parents demandent une reconnaissance de leurs enfants hors structure fédérale, un accompagnement pour mieux comprendre le parcours sportif (statuts, tournois, niveau attendu), un soutien financier, mais aussi un encadrement plus structuré et une formation spécifique sur leurs rôles. Ils expriment également le besoin de soutien psychologique et moral pour leur enfant, afin de mieux l'aider à faire face à la pression compétitive. Un point essentiel qui ressort est la volonté, parfois maladroite mais sincère, d'être un soutien efficace et bienveillant pour leur enfant. Les émotions vécues dans ce contexte sont (stress, fierté, colère ou encore déception) peuvent impacter la vie quotidienne, tant sur le plan de l'organisation que des relations familiales. Enfin, les entretiens révèlent aussi que les parents développent, au fil de leur expérience, des croyances propres concernant leurs rôles,

influencées par leurs valeurs, leurs observations et les exigences perçues du milieu sportif.

5.1. Discussion des résultats

Ce mémoire avait pour objectif d'explorer les rôles perçus, les difficultés rencontrées et les besoins des parents de jeunes joueurs de tennis de compétition en Belgique francophone. Les résultats montrent que les parents se voient comme des figures centrales dans le parcours sportif de leur enfant, ce qui rejoint pleinement le cadre théorique proposé par Fredricks & Eccles (2004), selon lequel les parents remplissent trois fonctions : ils sont modèles (par leurs comportements), interprètes (par leur manière de donner du sens aux expériences sportives) et créateurs d'expériences (par leur engagement matériel, organisationnel et émotionnel). Dans les témoignages recueillis, cette triple fonction est largement visible : les parents assurent les trajets, financent les frais, encouragent leur enfant, mais aussi débriefent les matchs et tentent de leur transmettre des valeurs comme l'effort, la discipline, ou le respect. Toutefois, ils expriment également une grande incertitude sur la manière dont ces rôles doivent être tenus, ce qui donne parfois lieu à une implication perçue comme excessive.

Cette conscience du risque d'hyper-implication rejoint l'idée de Difiori (2002) : une implication parentale mal dosée peut devenir inappropriée et exercer une pression néfaste sur l'enfant. Plusieurs parents interrogés reconnaissent cette tension, certains expliquent ne pas savoir "s'ils en font trop ou pas assez", ou s'interrogent sur le fait que leur enfant pourrait "jouer pour leur faire plaisir". Cela renforce l'idée que, comme l'avait déjà souligné Gould (2004), l'un des facteurs majeurs de ces comportements est le manque d'accompagnement des parents dans leur rôle. Ce constat est omniprésent dans les résultats : les parents déclarent qu'ils n'ont jamais été formés, qu'ils découvrent le système « au fur et à mesure », et qu'ils aimeraient avoir des repères pour comprendre ce qui est adapté à l'âge ou au niveau de leur enfant. Le sentiment de devoir tout apprendre seuls accentue leur stress, leur charge mentale et leur incertitude. Ce manque de soutien structurel semble empêcher certains parents d'adopter des comportements optimaux, ce qui rejoint la

conclusion de Harwood & Knight (2015) : lorsque les parents sont informés et accompagnés, ils adoptent des attitudes beaucoup plus ajustées et bénéfiques pour leur enfant.

Le rôle de parent dans le tennis apparaît comme particulièrement exigeant, ce que la littérature souligne déjà. Cowden et al. (2014) avaient mis en évidence que les spécificités du tennis (absence de coaching en match, pression individuelle, gestion des imprévus) exigent une grande autonomie émotionnelle chez le joueur. Ce niveau d'exigence retombe aussi sur les parents, qui doivent eux-mêmes gérer leurs contraintes émotionnelles, logistiques et organisationnelles. Cela a été confirmé dans les entretiens : de nombreux parents décrivent des situations de stress intense, à la fois parce qu'ils vivent les émotions de leur enfant et s'y sentent souvent impuissants, mais aussi parce qu'ils sont responsables de tout l'environnement autour de la compétition. Ils parlent souvent d'un sentiment d'impuissance, de frustration ou de solitude, en lien avec les performances de leur enfant ou la désorganisation du système.

Cette charge émotionnelle vécue par les parents est bien décrite par Harwood & Knight (2015), qui insistent sur le fait que le rôle de parent d'athlète est multidimensionnel et implique une gestion complexe des émotions, notamment pendant les compétitions. Ce point ressort clairement dans les résultats : la gestion des émotions, tant les leurs que celles de leur enfant, est citée comme l'une des plus grandes difficultés. Certains parents disent se sentir "trop stressés pour rester calmes", ou "incapables de gérer la déception de leur enfant", ce qui confirme à quel point cet accompagnement peut être émotionnellement éprouvant.

Dans cette étude, une majorité de parents semble adopter une posture éducative proche du style parental autoritatif tel que décrit par Baumrind (1971, 1978) : ils se montrent exigeants sur la discipline, le respect des engagements, tout en restant très réactifs, à l'écoute et soutenant. Plusieurs études (Juntumaa et al., 2005 ; Sapieja et al., 2011) ont démontré que ce style est associé à de meilleurs résultats chez les jeunes athlètes, car il favorise à la fois la rigueur et l'épanouissement. Ce style ressort dans les réponses des parents qui valorisent l'effort, encouragent leur enfant à prendre des responsabilités, et affirment ne pas mettre l'accent sur les résultats. Certains soulignent aussi qu'ils tentent de favoriser l'autonomie de leur enfant, ce

qui fait directement écho à la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000), selon laquelle la motivation durable repose sur l'autonomie, la compétence et le sentiment d'appartenance. En valorisant l'autonomie, les parents permettent la construction d'une motivation plus intrinsèque chez leur enfant.

Par ailleurs, les parents ont été interrogés sur ce qu'ils pensent que leur enfant attend d'eux dans ce rôle. Leurs réponses font souvent écho aux attentes mises en évidence dans les travaux d'Omli & Wiese-Bjornstal (2011) ou de Knight et al. (2010b, 2011a, 2011b) : avant un match, les jeunes attendent des encouragements rassurants ; pendant, ils souhaitent un soutien discret centré sur l'effort ; après, ils attendent des retours bienveillants. Or, plusieurs parents décrivent qu'ils essaient justement de « rester calmes », de « ne pas parler du score », ou encore de « laisser l'enfant débriefer à son rythme ». Cela montre un certain alignement entre les pratiques parentales et les besoins identifiés dans la littérature, bien que cela ne soit pas systématique. Knight & Holt (2014) insistent sur le fait qu'une implication optimale repose sur une adaptation constante, en fonction de l'âge, du niveau et de la personnalité de l'enfant. Cet alignement est parfois difficile à atteindre, comme le montrent certains parents qui se questionnent encore beaucoup sur leur positionnement.

La théorie de l'expertise parentale (Harwood & Knight, 2015) est particulièrement pertinente pour analyser les résultats de cette étude. Les six compétences décrites dans ce modèle : sélection des opportunités sportives, création d'un climat émotionnel sain, gestion de ses propres émotions, relation avec le milieu sportif, stratégies de coping, et évolution du rôle parental, sont largement présentes dans les attentes des parents, mais ils ne savent pas toujours comment les mettre en œuvre concrètement. Par exemple, plusieurs parents disent qu'ils ne savent pas comment choisir les bons tournois, combien d'heures d'entraînement sont adaptées à chaque âge, ou comment savoir si leur enfant progresse "normalement". D'autres évoquent le manque de communication avec les entraîneurs, ou l'impression d'être "livrés à eux-mêmes" pour organiser la saison. Cela montre à quel point ils sont en quête de repères et de soutien. Les résultats révèlent donc un décalage entre ce que la littérature considère comme des compétences parentales idéales, et ce que les parents eux-mêmes disent pouvoir mettre en œuvre.

Les difficultés rapportées par les parents s'inscrivent également dans les quatre catégories de stress identifiées par Lienhart (2022) : stress organisationnel, stress lié au développement de l'enfant, stress compétitif, et stress personnel. Le stress organisationnel est très présent, avec des parents qui décrivent des semaines entières réorganisées autour du tennis, une fatigue accumulée, et des tensions familiales. Le stress lié au développement de l'enfant est aussi palpable dans les doutes que certains parents expriment : « Est-ce qu'il est au bon niveau ? », « Est-ce qu'il en fait trop ou pas assez ? », etc. Le stress compétitif est visible dans les récits de matchs intenses, de pleurs, de colère ou de frustrations, autant du côté des enfants que des parents. Enfin, quelques témoignages évoquent des tensions personnelles ou conjugales liées à l'organisation du sport, ce qui montre bien que ces pressions touchent différents aspects du quotidien.

Les résultats confirment aussi ce que Gould et al. (2008) et Lauer et al. (2010) avaient observé : le tennis est un sport individuel très dépendant du soutien parental, ce qui renforce leur charge mentale et émotionnelle. Dans cette étude, les parents parlent de sacrifices, de dépenses importantes, de trajets incessants, et de renoncements dans d'autres aspects de la vie familiale.

Cela rejoint les observations de Gjaka et al. (2021), qui soulignent que les parents expriment des besoins très concrets : aide logistique, formation spécifique, soutien émotionnel, informations claires sur les statuts, les services existants, ou encore la gestion du double projet scolaire et sportif. Ces besoins ressortent clairement dans les entretiens : les parents souhaitent une meilleure communication avec les entraîneurs, des outils concrets pour mieux comprendre les classements et les tournois, et des informations sur les statuts possibles pour leur enfant (jeune talent, sport-études, etc.). Plusieurs dénoncent l'absence de contacts avec la fédération, ou le manque de reconnaissance pour les enfants hors structures fédérales. Certains réclament même un "mini-guide" ou une personne de référence à qui poser leurs questions. Ces témoignages illustrent un besoin de clarté, de dialogue et d'accompagnement structuré.

Un autre apport de cette étude concerne les croyances parentales concernant leur rôle, une dimension encore peu développée dans la littérature actuelle. À notre connaissance, il n'existe pas d'étude spécifique portant sur les croyances que les

parents construisent à propos de leur posture dans le tennis de compétition. Les résultats révèlent que ces croyances sont ancrées dans l'expérience concrète des parents : ils estiment que leur enfant attend d'eux du soutien moral, une présence régulière aux entraînements et aux matchs, une organisation logistique et financière fiable, ainsi que le respect de son autonomie. Ils décrivent leur rôle comme un équilibre à trouver entre implication et discrétion, dans le but d'offrir un cadre rassurant tout en laissant leur enfant évoluer librement. Ces croyances façonnent directement leur manière de s'impliquer, leurs priorités, et leurs décisions au quotidien.

En somme, cette discussion met en évidence une forte cohérence entre les résultats empiriques de cette recherche et les principaux apports théoriques de la littérature. Toutefois, elle révèle aussi des écarts entre les pratiques idéales décrites dans les modèles et les réalités vécues par les familles. Les parents rencontrés sont engagés, bienveillants, mais souvent démunis. Ce qu'ils demandent, ce n'est pas une expertise professionnelle, mais des repères, du dialogue, et un minimum de soutien institutionnel pour les aider à jouer leur rôle de manière plus sereine et adaptée.

Concernant les recommandations ou les besoins en terme d'accompagnement, l'ensemble des témoignages met en lumière un besoin clair de structuration de l'accompagnement parental. Les parents ne souhaitent pas être laissés seuls face à la complexité du système, ils souhaitent être mieux outillés pour comprendre et remplir leur rôle. Concrètement, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

- Apporter des connaissances de base sur le développement de l'enfant dans le sport, sur les besoins psychologiques fondamentaux (motivation, autonomie, gestion des émotions), ou encore sur les étapes clés de la progression dans le tennis. Ces éléments pourraient leur permettre d'ajuster leurs attentes, de mieux interpréter les réactions de leur enfant et de favoriser un climat plus sain.
- Créer des outils d'information clairs et accessibles : un guide pratique ou un site reprenant les éléments essentiels du tennis (fonctionnement des classements, tournois adaptés par âge, statuts existants, services d'aide,

etc.). L'objectif serait de réduire la confusion et de permettre aux parents de se situer plus facilement dans le parcours de leur enfant.

- Comme l'a suggéré Gjaka et al (2021), il serait également intéressant de mettre en place des moments d'échange et de dialogue, par exemple sous forme de réunions d'information ou de groupes de parole, encadrés par des professionnels (entraîneurs, psychologues du sport, anciens parents). Ces espaces pourraient permettre aux parents de poser leurs questions, de partager leurs expériences, et de développer un sentiment de compétence.
- Favoriser une communication régulière et bienveillante entre les parents et les entraîneurs, en clarifiant les rôles de chacun.

Ces propositions ne visent pas à standardiser le rôle parental, mais à offrir un cadre de soutien souple et accessible, qui permette aux parents de mieux comprendre, mieux gérer et mieux vivre leur implication dans le tennis de compétition.

5.2. Limites du mémoire

Cette étude, bien qu'elle apporte des éclairages précieux sur le vécu des parents de jeunes joueurs de tennis, présente certaines limites qu'il est important de souligner. La première concerne le profil des participants. Même si l'échantillon est varié en termes d'âge des enfants et de sexe des parents, il est biaisé par une forte représentation de familles dont l'enfant évolue à un haut niveau (statut ADEPS, tournois internationaux, ou appartenance à la fédération). Ce biais, en partie lié à la méthode de recrutement par effet boule de neige, a sans doute influencé les résultats. Les attentes, pressions et besoins exprimés pourraient être différents chez des parents d'enfants engagés dans une pratique compétitive plus "loisir". Par ailleurs, la majorité des entretiens ayant été réalisés en visio, cela a pu limiter la richesse des échanges non-verbaux et l'observation de certaines réactions spontanées.

Une autre limite se trouve dans la subjectivité de l'analyse qualitative. Bien que l'interprétation puisse être influencée par le regard du chercheur, l'analyse thématique permet de structurer rigoureusement les données, tout en assurant une fidélité aux discours recueillis et en mettant en lumière des tendances et des

éléments clés partagés. Cette méthode favorise ainsi une compréhension approfondie, nuancée et riche des expériences des participants.

Enfin, il est également possible que certains parents aient été influencés par un biais de désirabilité sociale, cherchant inconsciemment à présenter leur rôle ou leurs attitudes sous un angle valorisant. Cette tendance peut avoir conduit à minimiser certains comportements, notamment en lien avec des émotions plus difficiles ou des tensions familiales.

5.3. Recherches futures

Cette étude ouvre plusieurs pistes intéressantes pour mieux comprendre le rôle des parents dans le tennis de compétition. Une première suite possible serait de croiser les points de vue : en recueillant l'avis des jeunes joueurs, on pourrait comparer ce qu'ils attendent réellement de leurs parents avec ce que ces derniers pensent devoir faire. Cela permettrait de repérer d'éventuels décalages ou malentendus, et d'ajuster les recommandations en fonction. On pourrait ainsi mieux comprendre si l'implication parentale correspond vraiment aux besoins affectifs, relationnels et sportifs des jeunes.

Bien que cette étude ait permis de recueillir des données riches et que plusieurs éléments récurrents soient apparus dans les entretiens, indiquant une certaine forme de saturation, un élargissement de l'échantillon aurait sans doute permis de faire émerger d'autres nuances ou cas particuliers. Avec seulement 20 participants, cette recherche ne vise pas la généralisation, mais elle ouvre des pistes utiles pour des études futures auprès d'un plus grand nombre de parents de jeunes joueurs de tennis.

Il serait également pertinent de poursuivre cette recherche dans d'autres contextes sportifs, collectifs ou individuels, afin de voir si les besoins et les difficultés des parents sont similaires ou propres au tennis. Cela permettrait de mieux comprendre les spécificités de chaque discipline en matière d'accompagnement familial.

Il serait aussi intéressant de suivre les parents sur une plus longue période, pour voir comment leur façon de percevoir leur rôle évolue avec le temps. L'âge de l'enfant,

son niveau de pratique ou certains événements comme une blessure, une pause ou une progression rapide pourraient influencer cette perception.

Une autre piste intéressante serait d'explorer les différences entre les mères et les pères, par exemple en comparant leurs besoins, leur façon de s'impliquer ou les difficultés qu'ils rencontrent. Cela permettrait de mieux adapter les dispositifs de soutien et de voir si certaines attitudes ou attentes sont liées au genre.

Enfin, comme plusieurs parents ont exprimé le besoin d'être mieux encadrés ou formés, il serait pertinent de créer puis de tester des outils d'accompagnement, comme des formations, des guides ou des groupes de parole. Une étude pourrait ensuite évaluer leur impact concret sur le bien-être des parents, leur manière de s'impliquer, ou encore sur la qualité de la relation avec leur enfant dans le cadre du sport.

6. Conclusion

Ce mémoire avait pour objectif d'explorer, à travers une approche qualitative, les rôles perçus, les difficultés rencontrées et les besoins exprimés par les parents de jeunes joueurs de tennis de compétition en Belgique francophone. En donnant la parole à vingt parents investis dans le parcours sportif de leur enfant, cette recherche a permis de mieux comprendre l'implication parentale dans un cadre souvent exigeant, tant sur le plan organisationnel qu'émotionnel.

Les résultats ont mis en évidence une implication forte, multiple et en constante évolution : les parents se voient à la fois comme soutiens logistiques, éducatifs, financiers, mais aussi affectifs et parfois stratégiques du projet sportif. Ils expriment une volonté sincère d'être présents de manière constructive, mais ils font face à un manque de repères, de formation et de reconnaissance. Ce vécu, souvent marqué par des émotions intenses, dépasse largement le cadre des compétitions et impacte le quotidien familial. Les besoins exprimés d'information, de soutien, de formation, de dialogue avec les acteurs du milieu, soulignent une attente claire d'encadrement et de reconnaissance de leur rôle.

En confrontant ces résultats à la littérature existante, ce travail vient à la fois compléter et nuancer certains modèles théoriques. Il enrichit notamment la notion d'expertise parentale en montrant les obstacles concrets à sa mise en œuvre, et il rappelle l'importance d'une posture parentale à la fois exigeante, soutenance et adaptable. Il met aussi en lumière des aspects encore peu développés dans la recherche, comme l'impact émotionnel sur la vie quotidienne, la méconnaissance des ressources disponibles ou encore les tensions vécues par les parents dont les enfants ne font pas partie de la fédération.

Ce travail souligne enfin la nécessité de penser l'implication parentale non comme une évidence, mais comme un processus qui se construit, s'apprend et se soutient. En tenant compte de leurs besoins et de leurs vécus, il devient possible de développer des dispositifs plus accessibles, et mieux adaptés à la réalité du terrain. Donner une place réelle aux parents dans le monde du sport, c'est aussi agir en faveur du bien-être des enfants qu'ils accompagnent.

7. Références

Baumrind, D. (1971). Harmonious Parents and Their Preschool Children. *Developmental Psychology*.

Baumrind, D. (1978). Parental Disciplinary Patterns and Social Competence in Children. *Youth & Society*, 9(3), 239-267.
<https://doi.org/10.1177/0044118X7800900302>

Biggerstaff, D., & Thompson, A. R. (2008). Interpretative Phenomenological Analysis (IPA): A qualitative methodology of choice in healthcare research. *Qualitative Research in Psychology*, 5(3), 214-224.
<https://doi.org/10.1080/14780880802314304>

Bois, J. E., Lalanne, J., & Delforge, C. (2009). The influence of parenting practices and parental presence on children's and adolescents' pre-competitive anxiety. *Journal of Sports Sciences*, 27(10), 995-1005.
<https://doi.org/10.1080/02640410903062001>

Brustad, R. J. (1993). *Who Will Go Out and Play? Parental and Psychological Influences on Children's Attraction to Physical Activity*.
<https://doi.org/10.1123/pes.5.3.210>

Côté, J. (1999). *The Influence of the Family in the Development of Talent in Sport*.
<https://doi.org/10.1123/tsp.13.4.395>

Cowden, R. G., Fuller, D. K., & Anshel, M. H. (2014). Psychological predictors of mental toughness in elite tennis: An exploratory study in learned

resourcefulness and competitive trait anxiety. *Perceptual and Motor Skills*, 119(3), 661-678. <https://doi.org/10.2466/30.PMS.119c27z0>

Crespo, M., & Reid, M. M. (2007). *Motivation in tennis*. <https://doi.org/10.1136/bjsm.2007.036285>

Danioni, F., Barni, D., & Rosnati, R. (2017). Transmitting Sport Values : The Importance of Parental Involvement in Children's Sport Activity. *Europe's Journal of Psychology*, 13(1), 75-92. <https://doi.org/10.5964/ejop.v13i1.1265>

Darling, N., & Steinberg, L. (1993). Parenting style as context : An integrative model. *Psychological Bulletin*, 113(3), 487-496. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.113.3.487>

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The « What » and « Why » of Goal Pursuits : Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268. https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1104_01

DeFrancesco, C., & Johnson, P. (1997). Athlete and parent perceptions in junior tennis. *Journal of Sport Behavior*, 20(1), 29-36.

Difiori, J. P. (2002). *Overuse Injuries in Young Athletes : An Overview*. <https://doi.org/10.1123/att.7.6.25>

Elliott, S. K., & Drummond, M. J. N. (2017). Parents in youth sport : What happens after the game? *Sport, Education and Society*, 22(3), 391-406. <https://doi.org/10.1080/13573322.2015.1036233>

Fraser-Thomas, J., & Côté, J. (2009). *Understanding Adolescents' Positive and Negative Developmental Experiences in Sport*.
<https://doi.org/10.1123/tsp.23.1.3>

Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2004). Parental Influences on Youth Involvement in Sports. In *Developmental sport and exercise psychology : A lifespan perspective* (p. 145-164). Fitness Information Technology.

Gjaka, M., Tessitore, A., Blondel, L., Bozzano, E., Burlot, F., Debois, N., Delon, D., Figueiredo, A., Foerster, J., Gonçalves, C., Guidotti, F., Pesce, C., Pišl, A., Rheinisch, E., Rolo, A., Ryan, G., Templet, A., Varga, K., Warrington, G., ... Doupona, M. (2021). Understanding the educational needs of parenting athletes involved in sport and education : The parents' view. *PLoS ONE*, 16(1), e0243354. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0243354>

Gould, D. (2004). Fun and games? Myths surrounding the role of youth sports in developing Olympic champions | Request PDF. *ResearchGate*.
https://www.researchgate.net/publication/284036843_Fun_and_games_Myths_surrounding_the_role_of_youth_sports_in_developing_Olympic_champions

Gould, D., Lauer, L., Rolo, C., Jannes, C., & Pennisi, N. (2006). *Understanding the role parents play in tennis success : A national survey of junior tennis coaches*. <https://doi.org/10.1136/bjism.2005.024927>

Gould, D., Lauer, L., Rolo, C., Jannes, C., & Pennisi, N. (2008). *The Role of Parents in Tennis Success : Focus Group Interviews with Junior Coaches*.
<https://doi.org/10.1123/tsp.22.1.18>

- Harwood, C. G., & Knight, C. J. (2015). Parenting in youth sport : A position paper on parenting expertise. *Psychology of Sport and Exercise*, 16, 24-35. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2014.03.001>
- Harwood, C. G., Knight, C. J., Thrower, S. N., & Berrow, S. R. (2019). Advancing the study of parental involvement to optimise the psychosocial development and experiences of young athletes. *Psychology of Sport and Exercise*, 42, 66-73. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2019.01.007>
- Holt, N. L., & Tamminen, K. A. (2010). Improving grounded theory research in sport and exercise psychology : Further reflections as a response to Mike Weed. *Psychology of Sport and Exercise*, 11(6), 405-413. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2009.12.002>
- Holt, N. L., Tamminen, K. A., Black, D. E., Mandigo, J. L., & Fox, K. R. (2009). Youth sport parenting styles and practices. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 31(1), 37-59. <https://doi.org/10.1123/jsep.31.1.37>
- Juntumaa, B., Keskivaara, P., & Punamäki, R.-L. (2005). Parenting, achievement strategies and satisfaction in ice hockey. *Scandinavian Journal of Psychology*, 46(5), 411-420. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9450.2005.00472.x>
- Knight, C. J. ., Harwood, Chris G., Rouquette, O. Y., & Holt, N. L. (2024). Parental involvement in youth sport. In *Social Psychology in Sport* (p. 63-75).
- Knight, C. J., Boden, C. M., & Holt, N. L. (2010). Junior tennis players' preferences for parental behaviors. *Journal of Applied Sport Psychology*, 22(4), 377-391. <https://doi.org/10.1080/10413200.2010.495324>

- Knight, C. J., & Holt, N. L. (2014). Parenting in youth tennis : Understanding and enhancing children's experiences. *Psychology of Sport and Exercise*, 15(2), 155-164. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2013.10.010>
- Knight, C. J., Neely, K. C., & Holt, N. L. (2011). Parental Behaviors in Team Sports : How do Female Athletes Want Parents to Behave? *Journal of Applied Sport Psychology*, 23(1), 76-92. <https://doi.org/10.1080/10413200.2010.525589>
- Lauer, L., Gould, D., Roman, N., & Pierce, M. (2010). Parental behaviors that affect junior tennis player development. *Psychology of Sport and Exercise*, 11(6), 487-496. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2010.06.008>
- Lienhart, N., & Nicaise, V. (2022). The gap between athletes' and parents' perceptions of parental practices : The role of gender. *Psychology of Sport and Exercise*, 63, 102296. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2022.102296>
- Lienhart, N., & Nicaise, V. (2023). Être un “ bon ” parent de sportif : Qu'est-ce que cela implique et comment le devenir ? In J. Fournier (Éd.), *Psychologie du sport et de l'activité physique*. Elsevier Masson. <https://hal.science/hal-04173176>
- Lienhart, N., Nicaise, V., Knight, C. J., & Guillet-Descas, E. (2020). Understanding parent stressors and coping experiences in elite sports contexts. *Sport, Exercise, and Performance Psychology*, 9(3), 390-404. <https://doi.org/10.1037/spy0000186>

- Margaritis, I. (2024). Quelle est la différence entre sport et activité physique ? *The Conversation France*. <https://anses.hal.science/anses-04658959>
- Omli, J., & Wiese-Bjornstal, D. M. (2011). Kids Speak : Comportement parental préféré lors des événements sportifs pour les jeunes. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 82(4), 702-711. <https://doi.org/10.1080/02701367.2011.10599807>
- Sapieja, K. M., Dunn, J. G. H., & Holt, N. L. (2011). Perfectionism and perceptions of parenting styles in male youth soccer. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 33(1), 20-39. Scopus. <https://doi.org/10.1123/jsep.33.1.20>
- Tennis Wallonie-Bruxelles*. (s. d.). Consulté 20 avril 2025, à l'adresse <https://tennis.tppwb.be/A-PROPOS/Reglements>
- Wolfenden, L. E., & Holt, N. L. (2005). Talent Development in Elite Junior Tennis : Perceptions of Players, Parents, and Coaches. *Journal of Applied Sport Psychology*, 17(2), 108-126. <https://doi.org/10.1080/10413200590932416>
- World Health Organization (WHO)*. (2024). <https://www.who.int/fr>

8. Annexes

8.1. ANNEXE 1 : Entretien semi-structuré

Cet entretien d'inscrit dans mon mémoire au sein de la Faculté des Sciences de la Motricité à l'UCL, je suis en master en éducation physique. Mon objectif est de comprendre les rôles, les difficultés et les besoins des parents de jeunes joueurs de tennis de compétition, afin d'identifier leur ressenti et de proposer des pistes d'amélioration pour mieux les accompagner.

Questions sur la pratique du tennis :

- 1) Quel âge a votre enfant ?
- 2) Depuis quel âge votre enfant pratique-t-il le tennis en compétition ?
- 3) À quelle fréquence êtes-vous présents aux compétitions de votre enfant ?
- 4) À quelle fréquence êtes-vous présents aux entraînements de votre enfant ?
- 5) Combien a-t-il d'heures d'entraînement par semaine ?
- 6) Votre enfant pratique ce sport à un niveau national (en Belgique). Oui – Non
- 7) Votre enfant pratique-t-il ce sport à un niveau international. Oui – Non
- 8) Comment qualifieriez-vous votre investissement dans la pratique sportive de votre enfant ?

Questions ouvertes :

- 1) Pour vous c'est quoi le(s) rôle(s) d'un parent d'athlète ?
- 2) Quelles difficultés ressentez-vous dans ce rôle de parent d'athlète ?
- 3) Que ressentez-vous comme besoin en tant que parent d'athlète ?
- 4) Si une aide (ou des aides) pouvait vous être apportée pour vous soutenir dans ce rôle, que souhaiteriez-vous recevoir ?
- 5) Que pensez-vous que votre enfant attend de vous dans ce rôle de parent d'athlète ?
- 6) Quelles émotions positives avez-vous déjà ressenties en tant que parent de joueur de tennis de compétition ?
- 7) Quelles émotions négatives avez-vous vécues en tant que parent de joueur de tennis de compétition ?
- 8) Ces émotions, qu'elles soient positives ou négatives, impactent-elles votre vie quotidienne ? Ou bien c'est juste au bord du terrain puis on en parle plus ?
- 9) De manière générale, dans votre rôle de parent de joueur de tennis, comment vous sentez-vous ?
- 10) Le tennis impacte-t-il la vie de famille ? (De manière positive ou négative ?)

8.2. ANNEXE 2 : Lettre d'information et formulaire de consentement

Lettre d'informations à destination des participants
--

Chers Sportifs,

Je m'appelle Céline El ghali, je suis étudiante en dernière année de Master en Éducation Physique à l'Université catholique de Louvain (UCL). Dans le cadre de mon mémoire, je réalise une étude par questionnaire intitulée « **Être parent d'athlètes – rôles, besoins et accompagnement en Belgique francophone. Enquête dans la pratique du tennis** ». L'objectif de l'étude est de réaliser un état des lieux de(s) rôle(s) perçu(s) des parents d'athlète, des difficultés qu'ils rencontrent et de mettre en lumière leurs besoins dans l'accompagnement de leur enfant. La rencontre de cet objectif permettra de mieux comprendre les besoins des parents d'athlètes en termes d'accompagnement.

A qui cette étude s'adresse-t-elle ?

Aux parents dont les enfants pratiquent le tennis et participent à des compétitions à niveaux national (en Belgique) et international.

Que faudra-t-il faire ?

Nous vous demandons de compléter une enquête en ligne sur LimeSurvey via le lien suivant : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeAwCqJ3LRDm0MsqOWNX8iA7gw6FRVxuo0v73nDyh1xHf9fZQ/viewform?usp=sf_link

Une fois le formulaire de recrutement complété, je vous contacterai personnellement via le moyen que vous avez choisi (mail/téléphone) afin de fixer un rdv en visioconférence via la plateforme qui vous convient le mieux.

L'entretien sera d'une durée de 20-30 minutes. Afin de pouvoir retranscrire vos réponses de manière précise, l'entretien sera enregistré et l'enregistrement sera conservé de manière anonyme uniquement pendant la durée de l'étude. Votre participation à cet entretien est entièrement volontaire et vous avez le droit de refuser d'y participer. Vous avez également le droit de vous retirer de l'entretien à tout moment, sans en préciser la raison, même après avoir signé le formulaire de consentement. Vous n'aurez pas à fournir de raison au retrait de votre consentement à participer. Si vous décidez de quitter l'entretien, le refus de participer à cette enquête n'entraînera pour vous aucune pénalité ni perte d'avantage.

Mes données resteront-elles confidentielles ?

Bien sûr, toutes les informations seront traitées de façon strictement anonyme et confidentielle. L'étude sera menée conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD du 25 mai 2018) ; à la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Vous ne serez pas identifié(e) par votre nom ni d'aucune autre manière reconnaissable dans aucun des dossiers, résultats ou publications en rapport avec l'étude. Cette enquête a été soumise et approuvée par le Comité d'Éthique IPSY - UCLouvain.

Serai-je payé.e pour participer à cette étude ?

Non, la participation à cette enquête se fait sur une base volontaire. Les participants tireront cependant profit de cette étude par leur contribution dans la compréhension des besoins des parents d'athlète en

termes d'accompagnement.

Si vous avez la moindre question concernant l'étude, vous pouvez me contacter directement par courriel à l'adresse suivante : celine.elghali@student.uclouvain.be

D'avance, je vous remercie pour votre aide précieuse dans la réalisation de mon mémoire.

Céline El ghali, étudiante – Master en éducation physique à UCLouvain

Promotrice - responsable de l'étude : Coralie Eeckhout (coralie.eeckhout@uclouvain.be)

Co-promoteur : Olivier Rouquette (olivier.rouquette@gmail.com)

Formulaire de consentement éclairé au participant

1. Je soussigné(e) (NOM, Prénom(s)).....

Déclare avoir lu l'information qui précède et accepter de participer à l'entretien sur « Être parent d'athlètes – rôles, besoins et accompagnement en Belgique francophone. Enquête dans la pratique du tennis ».

2. Je donne mon accord pour que l'audio de l'entretien soit enregistré mais cela restera anonyme (pas de nom, pas d'image)

3. Je sais que cette enquête a été soumise et approuvée par le Comité d'Éthique IPSY - UCLouvain.

4. Je suis libre de participer ou non, de même que d'arrêter l'enquête à tout moment sans qu'il soit nécessaire de justifier ma décision et sans que cela n'entraîne le moindre désavantage.

5. En signant ce document, j'autorise l'utilisation des données me concernant dans le respect de :

- la loi belge du 30 juillet 2018 relative à la protection de la vie privée ;
- la loi du 7 mai 2004 relative à l'expérimentation sur la personne humaine, les réglementations européennes (réglementation générale européenne sur la protection des données à caractère personnel [RGPD] du 25 mai 2018) et belges en vigueur.

6. Je n'ai subi aucune pression physique ni psychologique induite pour ma participation à l'enquête.

7. Je consens de mon plein gré à participer à cette enquête.

Consentez-vous à participer à cette étude et à répondre honnêtement à ce questionnaire ?

OUI

(Cocher la case OUI correspond à une signature attestant de votre consentement concernant l'étude) (Si vous ne consentez pas à l'étude vous pouvez quitter ce questionnaire.)

Si vous voulez être tenu(e) au courant des résultats de cette étude vous pouvez inscrire votre adresse email ici:

8.3. ANNEXE 3 : Affiche de recrutement avec QR code

Affiche utilisée pour le recrutement des participants au sein de l'étude, comprenant un QR code menant au formulaire d'inscription en ligne.

Recrutement pour une étude « Être parent d'athlètes – rôles, besoins et accompagnement en Belgique francophone. Enquête dans la pratique du tennis »

Je m'appelle Céline El Ghali, je suis étudiante en dernière année de Master en Éducation Physique à l'Université catholique de Louvain (UCL). Dans le cadre de mon mémoire, je réalise une étude par questionnaire intitulée « **Être parent d'athlètes – rôles, besoins et accompagnement en Belgique francophone. Enquête dans la pratique du tennis** ». L'objectif de l'étude est de réaliser un état des lieux de(s) rôle(s) perçu(s) des parents d'athlète, des difficultés qu'ils rencontrent et de mettre en lumière leurs besoins dans l'accompagnement de leur enfant.

La rencontre de cet objectif permettra de mieux comprendre les besoins des parents d'athlètes en termes d'accompagnement.

A qui cette étude s'adresse-t-elle ?

Aux parents dont les enfants pratiquent le tennis et participant à des compétitions à niveau national (= en Belgique) et international.

Que faudra-t-il faire ?

En scannant ce QR code, vous aurez accès directement au formulaire de recrutement



Une fois le formulaire de recrutement complété, je vous contacterai personnellement via le moyen que vous avez choisi (mail/téléphone) afin de fixer un rdv en visioconférence via la plateforme qui vous convient le mieux.

L'entretien sera d'une durée de 20-30 minutes. Afin de pouvoir retranscrire vos réponses de manière précise, l'entretien sera enregistré et l'enregistrement sera conservé de manière anonyme uniquement pendant la durée de l'étude. Votre participation à cet entretien est entièrement volontaire et vous avez le droit de refuser d'y participer. Vous avez également le droit de vous retirer de l'entretien à tout moment, sans en préciser la raison, même après avoir signé le formulaire de consentement. Vous n'aurez pas à fournir de raison au retrait de votre consentement à participer. Si vous décidez de quitter l'entretien, le refus de participer à cette enquête n'entraînera pour vous aucune pénalité ni perte d'avantage.

Mes données resteront-elles confidentielles ?

Bien sûr, toutes les informations seront traitées de façon strictement anonyme et confidentielle. L'étude sera menée conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD du 25 mai 2018) ; à la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Vous ne serez pas identifié(e) par votre nom ni d'aucune autre manière reconnaissable dans aucun des dossiers, résultats ou publications en rapport avec l'étude. Cette enquête a été soumise et approuvée par le Comité d'Éthique IPSY - **UCLouvain**.

Serai-je payé(e) pour participer à cette étude ?

Non, la participation à cette enquête se fait sur une base volontaire. Les participants tireront cependant profit de cette étude par leur contribution dans la compréhension des besoins des parents d'athlète en termes d'accompagnement.

Si vous avez la moindre question concernant l'étude, vous pouvez me contacter directement par courriel à l'adresse suivante : celine.elghali@student.uclouvain.be

D'avance, je vous remercie pour votre aide précieuse dans la réalisation de mon mémoire.

Céline El **ghali**, étudiante – Master en éducation physique à **UCLouvain**

Promotrice - responsable de l'étude : Coralie **Eeckhout**
(coralie.eeckhout@uclouvain.be)

Co-promoteur : Olivier Rouquette (olivier.rouquette@gmail.com)

8.4. ANNEXE 4 : Extraits complémentaires de l'analyse par thématique

Cette annexe présente des extraits supplémentaires issus de l'analyse thématique réalisée dans le cadre de cette étude. Ces extraits, bien que non intégrés directement dans les résultats principaux pour des raisons de lisibilité, apportent des précisions complémentaires et illustrent davantage les thématiques abordées.

I. Rôle d'un parent de joueur de tennis de compétition

1) Soutien Moral et Psychologique

a) Encouragement et motivation :

- *« C'est de l'accompagner aussi bien dans la victoire que dans la défaite, pas toujours facile dans la défaite... »*
- *« Essayer de l'encourager le plus positivement possible... »*
- *« C'est le supporter. L'aider à avancer, à réaliser son rêve et son envie et être là au quotidien pour son moral, son mental, parce que c'est très, très difficile, surtout à son âge »*

b) Présence et écoute active :

- *« C'est vraiment être un support, un support émotionnel surtout pas mettre une pression supplémentaire ».*
- *« Et donc on doit être une épaule aussi pour pleurer quand ça ne va pas ».*
- *« Il faut les soutenir psychologiquement, les compétitions au niveau psychologique, c'est très difficile parce que les enfants se mettent beaucoup de pression sur les épaules et on a souvent des enfants qui craquent, soit les nôtres ou les autres ».*
- *« Au niveau, accompagnement, être là, être présent ... je peux juste vraiment accompagner, être là et ... le soutenir du regard ».*

2) Soutien Logistique et Organisationnel

a. Gestion des déplacements et de l'agenda :

- *« Aller le conduire aussi puisqu' évidemment c'est presque tous les jours »*
- *« Donc c'est donner du temps. Donc beaucoup de temps »*
- *« Mon épouse a dû changer ses horaires, elle est indépendante et elle a un cabinet de kiné qu'elle gère. Elle a engagé une personne en plus pour elle pouvoir un peu se dégager pour s'occuper d'un peu plus de XX »*
- *« Donc de s'inscrire à des tournois et être au bon jour à la bonne heure derrière son ordinateur pour que l'enfant puisse être inscrit dans les tournois auxquels il souhaite participer, aménager quand même l'horaire familial afin de permettre de participer au tournoi »*

b. Contrôle et suivi des préparatifs :

- *« J'essaye aussi de lui permettre d'arriver serein à ses entraînements sans devoir trop courir. Donc, c'est moi qui fais son sac, qui check tout, s'il a ses boissons, ses vêtements, la totale. »*
- *« C'est aussi être là derrière, parce que moi, elle est encore jeune. Donc bien dire est ce que tu as bien pris ça ? Est-ce que tu as une banane ? Est-ce que ta gourde est bien remplie ? »*
- *« Il n'est pas encore très autonome sur toute sa manière de préparer les choses pour son sport. Donc nous, on se doit d'être derrière, comme je vous l'ai dit, pour son alimentation, pour ses étirements, etc »*

3) Soutien Financier

- *« On intervient financièrement pour payer les cours, payer les tournois et payer les déplacements. »*
- *« Mais surtout aussi un support financier. Il ne faut pas oublier que le tennis n'est pas un sport... comment dire... démocratique »*

4) Éducation, Santé et Autonomie

a. Hygiène de vie et nutrition :

- *« Maintenant notre rôle, c'est de rappeler aussi un peu la discipline. Donc un moment pour devenir un bon sportif, quel que*

soit le sport, il faut un peu quand même avoir une certaine hygiène. Et donc que ce soit le sommeil, les repas »

- *« Nous avons un rôle éducationnel au niveau de la nourriture au niveau de l'hygiène de vie »*
- *« Je suis derrière pour tout ce qui est nutrition. Je fais attention à ce qu'il mange bien tout ce qui est sommeil. Très important. Si il a match, il va certainement pas aller dormir très tard. Est-ce qu'il n'a mal nulle part ... Quand on s'investit, je trouve comme eux dans le sport, il faut que le reste suive aussi »*
- *« Les conseils sur l'alimentation, faire en sorte qu'il ait ses heures de sommeil, faire en sorte qu'il puisse arriver 30-40 minutes avant pour pouvoir s' échauffer, appréhender l'environnement dans lequel il arrive... Non, tu ne vas pas manger des frites avant ton match... »*

b. Encouragement à l'autonomie et préparation au professionnalisme :

- *« Il doit aller se présenter tout seul à la table chez le juge arbitre, il doit porter son sac, aller faire son échauffement... il faut qu'il soit le plus autonome »*
- *« Je crois qu'on est là aussi pour lui inculquer une certaine discipline et lui montrer qu'on n'a rien sans rien et qu'il faut travailler dur pour y arriver »*

5) Éducation et Encadrement

a) Transmission de valeurs et discipline :

- *« On essaie de rester dans l'éducation de la discipline, de la politesse, du fair-play... on insiste sur l'attitude et à accepter les défis des challenges. »*
- *« Je pense que c'est de contribuer à l'éducation de manière globale, de ne pas perdre de vue que la vie, ce n'est pas que le sport qu'il y a d'abord une famille. Et puis il y a tout d'un côté social à développer »*
- *« On essaie en tout cas de rester dans l'éducation de la discipline, de la politesse du fair play... on insiste sur l'attitude en fait et à accepter les défis des challenges, accepter les défaites et préparer correctement son match, préparer son sac, préparer ses affaires »*

- « On est là pour l'encourager et elle a recadrer si elle dérape au niveau comportemental »
- c) Conseils et coaching :
 - « C'est, c'est lui donner des conseils à quand ça fonctionne, quand ça ne fonctionne pas. »
 - « Donc c'est aussi, c'est aussi ça partager, donner des conseils, on débrief après son match »

II. Difficultés d'un parent de joueur de tennis de compétition

Partie 1 : Les difficultés

1. Gestion des émotions

a) Gestion de ses propres émotions (parents)

- « On travaille à temps plein de nuit, et des fois on dort 4h sur la journée, et des fois même pas 4h d'affilée, donc c'est une difficulté du coup de gérer le travail, les trajets et en plus gérer parfois les défaites quand ils ne donnent pas son maximum »
- « Les frustrations, le tennis c'est très frustrant en tant que spectateur »
- « C'est la personne qui fait du sport, quel que soit le sport, c'est lui qui a la maîtrise sur ce qu'il fait ... la raquette, ce sont les enfants qui la tiennent. Et c'est eux qui prennent les décisions sur le terrain. Et donc, oui, beaucoup d'impuissance. Et ça, c'est difficile et frustrant »
- « C'est stressant, très stressant et pas facile de rester calme »

b) Gestion des émotions de l'enfant

- « C'est quand ça ne va pas que c'est difficile. Et quand on sent qu'on attrape un peu trop de pression... le plus difficile c'est de les ramasser quand ça ne s'est pas bien passé »
- « La difficulté, c'est surtout pour le mental de devoir les soutenir mentalement, c'est quand même assez compliqué »

- *« Donc je trouve que le plus difficile c'est de les ramasser quand ça ne s'est pas bien passé »*
- *« Pouvoir gérer aussi quand il y a des conflits sur le terrain »*

2. Contraintes financières

- *« ...et puis le tennis moi je trouve ça cher... »*
- *« Et c'est très, très cher. Donc ça, c'est une très grosse difficulté parce que les cours coûtent cher que ce soit les cours de physique, les cours de tennis, les vêtements, le matériel,... »*
- *« L'aspect financier bien sûr, résultat plus de vacances depuis déjà des années, vraiment, ça fait bien 10 ans... plus de gros travaux non plus dans la maison »*
- *« Et puis difficultés financières, parce que le tennis, ça coûte cher »*

3. Gestion du temps et de l'organisation

- *« La difficulté, c'est qu'il faut être très, très disponible pratiquement à 100 %. Et c'est la plus la plus grande difficulté »*
- *« Donc c'est difficile de planifier à l'avance nos vies à cause du tennis. Donc ça, c'est la grosse difficulté »*
- *« Et puis l'organisation, ce n'est quand même pas toujours facile parce que moi je travaille en plus. J'ai deux autres enfants. Et donc faut pouvoir, pouvoir gérer tout et faire plaisir aussi à sa famille... c'est un peu compliqué parce que le tennis prend énormément de place dans notre vie »*
- *« Parce que même pour nous, ma vie d'adulte, je vais dire avec mon époux. Si on prévoit un souper avec des amis, peut-être qu'à ce moment-là, on nous annonce qu'elle part en tournoi, que je dois l'accompagner. C'est au Portugal. Voilà, je ne suis pas présente »*
- *« Donc ça, c'est vraiment le fait que tout, tout tout tout, tout tout tourne autour de ce projet et de son emploi du temps à lui. Ça, c'est pour moi vraiment le plus compliqué, sachant qu'on travaille tous les deux »*

4. Complexité du système et manque de connaissances

- *« Quand tu ne t'y connais pas en tennis c'est compliqué de comprendre tout »*
- *« Je ne sais jamais quand il faut absolument que je l'inscrive à un match ou à des choses pareilles pour qu'il puisse progresser correctement quoi »*
- *« Dans ce sport, il y a deux choses. Il y a des vrais entraîneurs... Et puis il y a des entraîneurs financiers qui sont là pour l'argent... Si j'avais pu avoir cette connaissance avant, j'aurais pu faire un tri un peu avant »*
- *« Je trouve que ce qui est difficile, c'est, c'est quand même de découvrir beaucoup par soi-même ... à quel type de tournoi est ce qu'il peut participer en fonction de son classement et de son âge ? Combien de catégories par semaine il peut jouer »*
- *« Je pense qu'on est un peu seul, même beaucoup. Même si je suis très content du suivi de la fédé question tennis, on est un peu seul... c'est difficile aussi de trouver sa place aussi pour en faire assez, sans va faire de trop »*
- *« On n'a pas spécialement reçu des formations pour tout ça, des formations mentales ... C'est dommage que les parents n'aient pas des petites formations, des livres ou quoi qui peuvent expliquer comment un parent devrait réagir par rapport à certaines situations »*

5. Remise en question des décisions parentales (4/20)

- *« Je me pose plein de questions en me demandant si c'est vraiment sa voie, s'il n'est pas en train de faire plaisir à papa ou maman... Je crois qu'il a une peur de nous décevoir »*
- *« La difficulté, c'est qu'on se pose toujours la question : est-ce que l'on fait bien de la mettre dans cette voie-là ? »*
- *« La difficulté, c'est qu'on ne sait pas toujours si on est sur le bon chemin ou pas. On ne sait pas toujours si on fait bien, si c'est vraiment son choix ou si parfois il le fait peut être parfois pour nous aussi »*
- *« On est soit trop ou pas assez investi et ça c'est compliqué de doser »*

Partie 2 : Impact sur la vie de famille

- *« Moi, je dirais que c'est négatif, en général. Oui, il a un impact, parce qu'on pense plus à nous en tant que couple, on est vraiment focalisé sur le tennis, sur la compétition, surtout. Donc, quand ce sont les semaines d'entraînement, ça, c'est rien comme, mais c'est juste de la gestion. On y va, voilà, quoi. Mais quand ce sont les compétitions, on est vraiment très, très impacté par ça »*
- *« Des fois, elle (la sœur) en souffre un peu. Elle nous dit qu'on ne se voit pas beaucoup, mais elle le comprend. Même si des fois, elle trouve que ce n'est pas, qu'on n'est pas assez présents pour elle. Parce qu'à tout moment, on est présents pour elle, mais c'est vrai qu'on passe moins de temps avec elle »*
- *« Complètement, ça a un impact complètement sur la vie de famille. Négativement c'est juste quand il y a un entraînement ou un tournoi qui se passe mal ou voilà, c'est surtout si lui est négatif en sortant du terrain ou voilà là, on est un peu négatif. Maintenant, on essaie de prendre le plus de recul possible, mais positif aussi »*
- *« Oui quand même. Le tennis d'XX impacte la vie de famille dans le sens où par exemple ici entre Noël et Nouvel An, elle va partir dans les Ardennes. XX ne sera pas avec nous parce qu'elle va faire des matchs de tennis ... c'est des absences, ce qui frustre un peu mon épouse qui aime beaucoup avoir toute sa famille près d'elle »*
- *« Donc oui, ça impacte. Alors, dans 95% des cas, c'est toujours un impact positif, sauf quand ça s'est vraiment pas très bien passé, comme je l'ai tantôt ou c'est les 10% où on dit « c'est quand même dur »*
- *« Oui. Oui. Très, très, très fort. Heureusement que son frère aime le tennis ... Sinon, je ne sais pas comment on ferait franchement, parce que tout, tout est toujours bouleversé pour le planning de XX. Donc oui, ça a un impact et positivement, on a fait des super trucs. On l'a accompagné partout et ça, c'est des expériences et des souvenirs »*

III. Besoins d'un parent de joueur de tennis de compétition et aides souhaitées

1. Soutien financier

- *« Des besoins financiers. Énorme, énorme besoin financier, parce que c'est vrai on a trois enfants. Donc tout ce qu'on donne pour XX on ne peut pas le donner pour les autres ».*
- *« Besoins absolument financier parce que ça coûte très, très cher »*
- *« Ce qui serait intéressant, ce serait de recevoir une bourse chaque année »*

2. Encadrement et accompagnement sportif

a. Besoin d'un meilleur suivi des entraîneurs

- *« C'est difficile dans le tennis d'avoir parfois des entraîneurs qui suivent un peu plus leur joueur, qui viennent les voir en match, c'est compliqué dans le tennis par rapport à d'autres sports »*

b. Organisation de rassemblements et stages entre jeunes compétiteurs

- *« La fédération peut organiser des stages ou des rassemblements d'un jour pour aider certains jeunes qui arrivent à certains résultats, que ce soit au niveau francophone ou que ce soit même au niveau provincial ou régional. Voilà, peut être ça pour essayer d'encourager aussi les jeunes »*
- *« Je sais qu'à une époque, il y avait des rassemblements qui étaient proposés aux jeunes joueurs. Maintenant, il n'y a plus depuis le covid et ils n'ont pas remis ça en place »*
- *« Ce qui pourrait, par exemple aussi aider, c'est d'avoir davantage, par exemple, d'organisations de session d'entraînements plus libres, de rassemblements auxquelles les jeunes peuvent participer, mais qui ne soit pas nécessairement payantes. Ce qui est difficile, c'est que chaque heure est payante »*

c. Reconnaissance et prise en compte des joueurs hors structure fédérale

- *« Une année, j'avais demandé si XX pouvait accompagner l'équipe de l'AFT à l'étranger avec un ou deux entraîneurs. J'avais simplement demandé en payant les billets d'avion, en payant l'hôtel, simplement un accompagnement, même pas les coacher mais juste une présence d'adulte. On m'a dit non. Je dis « Mais nos enfants ont le même classement que vos joueurs ». « On ne peut pas accepter ». Ca été une grosse déception »*
- *« Il n'y a jamais un appel de la fédération vis à vis des enfants qui ont un statut mais qui ne font pas partie de la fédé, en leur disant on va organiser une journée, on va vous mettre un peu tous ensemble. Il n'y a pas ça. Et quand on part en Tennis Europe, c'est la loi de la débrouille. Chacun doit se débrouiller... Et donc, en tant que parents, ce soutien-là, il serait quand même important. Parce qu'on ne demandent pas qu'ils les coach, mais juste à la limite, un regard... Pour les enfants, c'est important »*

- *« Si la fédé mettait de temps en temps un entraîneur à disposition pour partir à l'étranger avec eux même si il n'y a pas de coaching, juste le fait de partir avec eux ou parfois organiser des rassemblements pour s'entraîner tous ensemble »*

3. Orientation et repères dans le tennis de compétition

a) Comprendre le système de classement et de tournois

- *« De l'aide pour qu'on m'explique tout ce système de classement et de tournois que je trouve très compliqué »*
- *« Moi quand j'ai commencé, je ne connaissais absolument pas. Je ne savais même pas que c'était moi qui devait inscrire mon enfant en compétition. Donc, toutes les choses comme ça, le début est assez laborieux si on ne vient pas du tennis »*

b) Orientation dans l'évolution et les étapes du développement d'un joueur

- *« Des explications sur les systèmes tennis-Europe, ITF. Voilà à quoi est ce qu'on s'accorde. A ce qu'on doit apporter de l'importance... Comment avoir des sponsors, comment ça fonctionne »*
- *« Un encadrement de leur part, de plus d'informations... Un guide dans la gestion de l'évolution. Par exemple qu'à 10 ans, il faut qu'il fasse autant d'heures, à 12 ans autant d'heures... qu'on ait une ligne de conduite, ou même un lien ou un contact. Et ça, on n'a jamais eu un contact de la fédération pour nous aiguiller »*

c) Informations sur les statuts (ADEPS, fédération, etc.)

- *« On reçoit juste le document de l'AFT et l'ADEPS qui nous disent qu'ils peuvent être dispensés de certains cours à l'école...Donc on est complètement démuni au niveau d'une structure. Il faut chercher des renseignements tout seul. Donc, on est perdu, on est dans les sites internet ... »*
- *« Il n'y a personne de la fédération qui nous a expliqué quoi que ce soit. Par exemple, voilà la procédure pour avoir le statut de jeune talent. C'est vraiment nous qui devons tout faire. On a jamais eu une explication. On a dû découvrir qu'il y avait le statut et donc voilà on l'a demandé de nous-même »*

d) Aide pour situer son enfant en termes de niveau et de progression

- *« Et nous, on a du mal à se situer par rapport à ça, est ce qu'il prend du retard parce que le talent n'a pas encore percé, ou l'autre a pris de l'avance parce qu'il joue beaucoup plus, ou parce que nous il continue l'école classique, comprendre un petit peu les lois, les rouages du tennis de compétition, quelle est la courbe »*
- *« Alors nous on connaît un peu le niveau, mais malgré tout, on ne sait pas s'ils sont dans les faibles ou dans les bons, dans les moyens ou dans les très, très bons »*
- *« Je ne tiens pas à ce qu'il aille à Roland Garros ... sauf que là, c'est lui qui veut, c'est son rêve ... mais nous, on n'y connaît rien, je suis incapable de dire si son rêve est possible »*

4. Logistique et organisation familiale

- *« _Peut-être un petit peu plus de soutien logistique pour la conduire ou la chercher »*
- *« L'essentiel, ce serait de la logistique, ce serait un service de ramassage scolaire, et puis on va chercher l'enfant après le sport à 18 h, par exemple »*
- *« Nous, en l'occurrence, on n'a pas dans notre entourage des grands parents ou des personnes qui peuvent nous aider pour les trajets et le fait, que les tournois se déroulent bien souvent à 45 min, 1h de route... »*
- *« Besoin de temps aussi. J'aimerais pouvoir être déjà à la retraite. Ce serait beaucoup plus facile »*

5. Soutien psychologique et mental pour les enfants

- *« Je trouve ici qu'il n'y a pas assez c'est l'aide mental. Donc un préparateur mental, un coach mental, ça je trouve que c'est super important pour les enfants... Je pense que le tennis... Le fait, que c'est un sport solitaire. Donc, tu es seul sur le terrain. Alors qu'un sport d'équipe, ça, c'est différent. T'as toute l'équipe, tu perds en équipe »*
- *« Mais il n'y a pas de personne qui travaille plus le mental. Ça, ça n'existe pas, ça n'existe pas du tout. En tout cas, ce n'est pas organisé »*
- *« Une aide au niveau de l'accompagnement de son enfant dans le sens plutôt psychologique »*

6. Soutien et formation des parents dans leur rôle

- a) Formation sur le rôle et le comportement des parents en compétition
- « *On n'a jamais été formé nous en tant que parent de joueurs de tennis, tu vois, on n'a jamais eu de clef de quel est le comportement au bord d'un terrain à avoir* »
 - « *C'est aussi un accompagnement pour les parents. Je trouve dont on aurait besoin* »
 - « *Donc, à quel point on doit être investi pour pas que ce soit pas assez et ni trop* »
- b) Aide pour augmenter ses connaissances afin de mieux accompagner son enfant (préparation physique, nutrition, sommeil, ...)
- « *Ce serait intéressant d'avoir un cours de quelqu'un qui explique voilà avant un match, qu'est-ce qu'on peut manger ? Et après un match qu'est-ce qu'on peut manger ? Et pendant le match ? Ça serait intéressant* »
 - « *A la fédération. Ils ont un diététicien et puis il rentre à la maison, mais on n'a aucune consigne ... on n'a jamais eu cet accompagnement pour dire attention il doit manger ça ou pas ça ... cet accompagnement un peu en tant que parent de joueur* »
 - « *Donc toutes les aides qui vont autour d'un terrain de tennis, ce sont des aides qui sont essentielles... préparation physique, une séance sur j'apprends à compter mes points en anglais, sur l'alimentation, la nutrition* »

7. Bien-être et épanouissement de l'enfant

- « *Mon seul besoin c'est que ma fille soit heureuse et épanouie, qu'elle se sente bien* »
- « *Qu'elle soit s'épanouie de manière positive dans son sport. Je n'ai pas un besoin qu'elle devienne championne de Belgique ou même plus, j'ai besoin qu'elle se sente bien, qu'elle aille le plus loin dans son sport et qu'elle s'épanouisse pleinement, qu'elle ne regrette rien* »
- « *Moi pour autant que la petite s'amuse. Je suis content* »

8. Communication et relation avec les acteurs du tennis

e) Meilleure communication avec les entraîneurs

- « *Besoin de communication important avec l'entraîneur* »
- « *Plus d'échanges en fait. On n'est pas au courant des plannings qu'ils font. C'est un investissement fort en temps pour nous quand même pour finalement communiquer par 2 mails par an ... qu'est-ce qu'il faut travailler même avec les entraîneurs en club ? Ça n'existe pas* »

f) Cohérence des conseils entre clubs et fédération

- « *On a eu des énormes discussions sur la raquette, sur la tension, mais moi, mon niveau de compétence, il est de zéro. Et a fédé nous dit non, il faut que tu mettes un cordage plus dur. Faut que tu tentes plus fort. Et les entraîneurs de club, ils nous disent non, il faut surtout protéger son bras. Il faut se mettre d'accord sur un objectif pour l'enfant* »

IV. Émotions positives et négatives d'un parent de joueur de tennis de compétition et impact sur la vie quotidienne

Émotions positives :

Fierté (18/20)

- « *De la fierté, de la fierté, quand c'est un match en trois sets, que c'est serré, qu'il est hyper correct sur le terrain... Quand il s'est donné à fond... Il a été courageux* »
- « *Quand tout le monde dit « Oh XX c'est une bonne joueuse je trouve que c'est une fierté en tant que parent* »
- « *De la fierté de me dire que si elle arrive à ça, c'est grâce à tout le travail qu'elle a effectué* »

Joie (16/20)

- « *Donc c'est la joie quand elle gagne et qu'elle est super contente quand elle vient nous montrer sa médaille, sa coupe* »
- « *Énormément de joie. Même le voir jouer aux entraînements. C'est énormément de joie de voir son enfant jouer à ce niveau-là. C'est incroyable* »

Satisfaction (2/20)

- « *On est sportif. Donc le fait de voir ses enfants utiliser leur temps à faire du sport plutôt qu'à être dans un fauteuil, regarder la télé. Ben oui, voilà ça. C'est une satisfaction. Oui, une satisfaction* »

Émotions négatives :

Colère (12/20)

- « *Oui, il faut reconnaître qu'il y a des voleurs (tricheurs) sur le terrain. Des situations où certains peuvent changer la physionomie d'un match... Ça, ça me rend dingue* »
- « *Toute la fédération est là. 1h30 de route, on a attendu 3h30 avant de monter sur le terrain... Il est monté sur le terrain. Il a fait n'importe quoi. Là, il y a de la colère* »
- « *J'ai eu beaucoup de colère sur ma fille parce qu'elle avait énormément de difficultés à gérer ses émotions sur le terrain* »

Tristesse (9/20)

- « *Moi, je me suis sentie très, très désemparée face à des détresses aussi sur le terrain, à des émotions très fortes à ne pas bien savoir comment, comment accueillir son émotion, l'accompagner* »
- « *De la tristesse de le voir parfois aussi se mettre dans des états où effectivement, il ne sait plus, il sait plus du tout gérer ses émotions* »
- « *Et quand ils pleurent, on a envie de pleurer avec eux* »

Déception (7/20)

- « *On se dit oh lala, en définitive, tous ces efforts pour ça. Donc ça, c'est déjà arrivé d'avoir été vraiment des grosses déceptions* »
- « *Lui, une fois le match terminé, il passe à autre chose, mais moi, je ressens la déception pendant plus longtemps, parfois pendant 2 jours je reste la dessus. C'est un peu stupide, mais c'est comme ça* »

- *« La déception de voir justement parfois que malgré des heures et des heures d'entraînements, elle joue super bien à l'entraînement, elle ne joue plus que l'ombre de ce qu'elle peut faire en match. »*

Stress (7/20)

- *« Quand elle est sur un terrain que tu vois qu'elle commence à paniquer ou qu'elle pleure ou elle n'arrive plus à respirer parce que elle panique. C'est énormément de stress »*
- *« Beaucoup de stress, le stress de la sélection, le stress du match, le stress du comportement sur le terrain, le stress est ce qui va arriver à tout gérer tout seul »*

Frustration (6/20)

- *« Beaucoup de frustration, parce que c'est compliqué, en fait. Déjà, de lui faire comprendre ce que nous on ressent, ce qu'on voit. Donc, parce que on ne voit pas toujours la même chose que ce qui se passe au terrain »*
- *« Frustré quand tu vois qu'il réussit pas, il réussit pas ce qu'il devrait réussir, parce que tu te dis il est en match, il joue tellement bien. Et là, il fait tellement n'importe quoi » « C'est frustrant aussi de se dire « je t'ai déjà dit 10x de faire ça, tu ne le fais pas et voilà le résultat »*

Parents pour qui les émotions impactent la vie quotidienne :

- *« Oui, parce qu'on vit tennis, on dort tennis, on mange tennis, on parle tennis. Donc, ça a un impact aussi sur les relations familiales »*
- *« Oui, moi, je trouve. On essaie de prendre le plus de recul possible, mais oui, oui, ça, ça impacte tout parce qu'on doit avoir des discussions en dehors. Donc voilà donc qui dit discussions, dit émotions, évidemment. Donc logique, onc oui, ça a un impact sur la vie de tous les jours, tout à fait, et ça impacte tout le monde »*
- *« Ça impacte la vie. Oui, ça, c'est sûr. Clairement. Oui, ici avec ses matchs au Portugal, je ne suis pas là, mais ça fait deux jours que je mange pas tout »*
- *« Totalement ...moi, j'ai arrêté de travailler pour les enfants. Donc, le tennis est devenu vraiment le centre de notre vie »*
- *« Ça c'est pas facile. Ça revient quand même. On essaie de plus en plus que non. Mais c'est vrai que ça revient quand même à la maison, mon moral dépend quand même du tennis parfois »*

- « Pour ma part, ça impacte quand même notre vie, parce qu'on passe beaucoup d'heures pour ça. Donc fatalement ça ne s'arrête pas juste après un match »

Parents pour qui les émotions n'impactent pas la vie quotidienne :

- « Non... Parfois on en parle un peu après, mais ce n'est jamais longtemps parce que je trouve que ça ne sert à rien... Donc on en parle, mais ça n'impacte pas notre vie dans le sens où on en parle 15-20 minutes, c'est tout. Je ne veux pas, même avant un match, on ne parle pas du match à venir. J'essaye de lui parler de plein d'autres choses, de la détendre »
- « De manière générale, ça reste au bord du terrain et c'est fini »
- « Je suis disponible à en parler. Si elle veut en parler, on en parle volontiers ensemble autour de la table, mais c'est après moi, c'est fini, c'est voilà »
- « Une fois que le match est terminé, c'est terminé, que ce soit en positif ou négatif »

V. **Bien être parental dans leur rôle**

Bien, heureux

- « Moi parfaitement bien. J'adore »
- « Donc, de manière générale, je dirais bien, avec des up and down, comme on dit des hauts et des bas, mais de manière générale, bien puisqu'on voit l'évolution »

Stressé

- « En cas de blessure »
- « Un stress aussi. L'appréhension du futur, si ça s'arrête est ce qu'il arrivera à se reconcentrer sur ses études ? »

Réflexif (2/20)

- « Moi, je me pose beaucoup de questions aussi sur notre investissement, est ce que ça vaut vraiment la peine, etc. Comme je vous ai dit, ça peut être très euphorique. Et puis ça peut retomber très vite »
- « Je ne sais pas si ce qu'on a fait est bien. C'est, beaucoup d'investissements. C'est beaucoup d'impact sur la famille. C'est beaucoup

de vie sociale qui est mise de côté... il faut vivre avec ça est ce qu'on a bien fait ? »

VI. Croyance des parents concernant leur rôle

1. Soutien moral

- *« Mais je pense qu'il attend surtout de nous, qu'on soit là, qu'on soit présent et que si ça va, on est là, on se tait. Et si ça ne va pas, on est là et qu'on se tait aussi en fait »*
- *« Il attend de moi juste que je l'encourage et que je sois positive »*
- *« Un soutien, tant dans l'échec que dans la réussite »*

2) Présence lors des matchs et/ou des entraînements

- *« Elle attend que je sois là tout le temps même à ses entraînements »*
- *« Il attend de moi, qu'on soit présent à ses matchs parce que je crois qu'il aime bien, surtout son père »*
- *« Ce qu'il aime lui c'est qu'on vienne le voir aux entraînements et aux matchs quoi »*

3) Soutien logistique

- *« Qu'on soit organisé, qu'on l'amène au bon endroit, qu'on soit présent, qu'on l'amène chez le médecin chez le kiné »*

4) Soutien financier

5) Respect de son besoin d'autonomie/d'indépendance

- *« Je pense qu'elle, elle attend qu'on soit le plus discret possible. ... lui laisser vivre son rêve avec son entraîneur. ... C'est son sport. C'est son rêve. Et alors on partage mais elle n'a pas besoin qu'on soit omniprésent »*
- *« J'allais dire de le laisser tranquille. Mais ça, c'est parce que c'est l'âge »*

Abstract du mémoire :

Ce mémoire explore les rôles, les difficultés et les besoins des parents de jeunes joueurs de tennis de compétition en Belgique francophone. À travers une approche qualitative fondée sur vingt entretiens semi-structurés, l'étude met en lumière la complexité du rôle parental dans un sport exigeant. Les résultats révèlent une implication multifacette : soutien émotionnel, logistique, financier et éducatif, mais aussi une gestion quotidienne marquée par le stress, les sacrifices et l'incertitude. De nombreux parents expriment un besoin d'accompagnement, notamment en matière de repères dans le système tennistique, de communication avec les entraîneurs, et de soutien psychologique. Les résultats soulignent l'importance de former et soutenir les parents afin de favoriser un environnement propice au bien-être et à la progression de l'enfant-athlète. Ce travail contribue à une meilleure compréhension de la réalité parentale dans le sport de compétition et propose des pistes concrètes pour améliorer leur accompagnement.